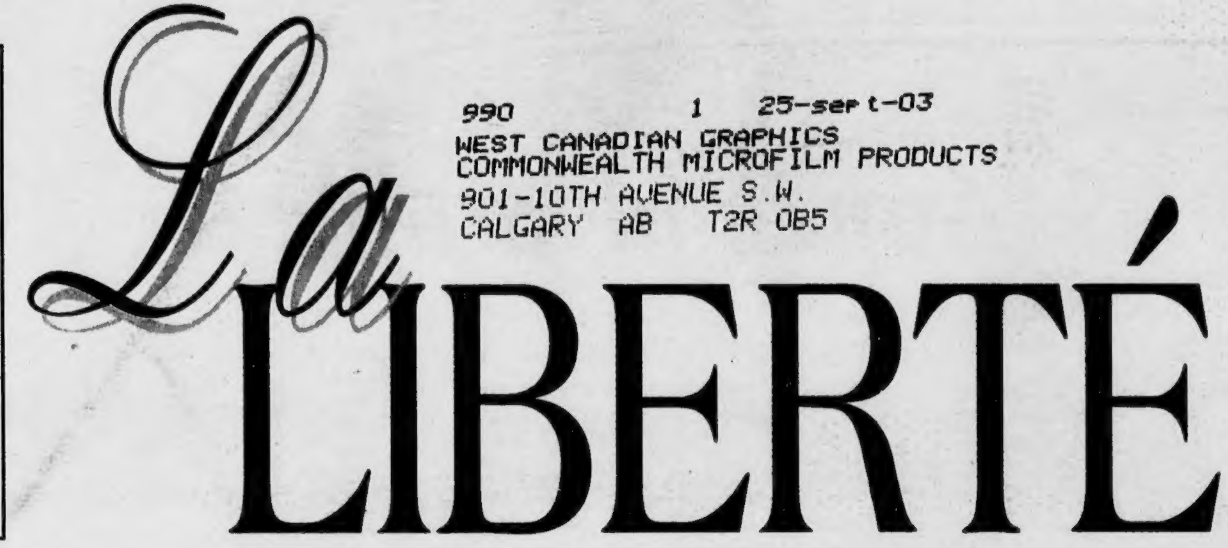


Vol. 90 n°14 • du 3 au 9 juillet 2003 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

C'est du sport!

Les jeunes joueurs de ringuette de Saint-Vital et de Saint-Boniface, guidés par leur entraîneure Yvette Chaput Chinchilla, pourront dorénavant parler en français tout en pratiquant leur sport préféré.

■ Page 15.

Citation de la semaine

« La quantité de mon matériel frise la pollution. »

Le musicien Claude Dubois aura l'embarras du choix parmi les succès qu'il interprètera au Festival Chantecler de Saint-Pierre-Jolys. L'auteur du *Blues du businessman* continuera de « menacer l'environnement » puisqu'il travaille à un nouvel album.

Une brise de fraîcheur



photo : Daniel Bahuaud

Il fait beau, il fait chaud. Décidément, l'été est arrivé! Et qui, accompagné de sa blonde ou de sa famille, n'aimerait pas déguster un bon cornet de crème glacée? Le gérant du Bridge Drive-Inn, Roger Brisebois, se dit prêt à servir les quelques 1 000 personnes qui visitent son restaurant chaque jour. ■ Page 17.

Saint-Léon : avenir incertain

Les résidants de Saint-Léon pourraient perdre leur école francophone. Une décision qui créerait un précédent dans la Division scolaire franco-manitobaine. Les enjeux sont à l'étude...

■ Page 3.

Folk ça swing!

Les mélomanes qui se rendront au parc Birds Hill tapperont des pieds grace à la musique traditionnelle de la formation québécoise Le Vent du Nord. Un groupe parmi plusieurs qui s'expriment dans la langue de Molière.

■ Page 9.

Entrepreneurs en herbe...

Tonte de pelouse, entretien de cours, conservation de l'eau et autres projets. Huit étudiants ont choisi le programme Été en affaires pour réaliser leur rêve d'être leur propre patron.

■ Page 18.

FCFA

Année favorable

Grâce notamment au Plan Dion, les communautés francophones ont bénéficié d'appuis de taille au cours des derniers mois. Elles espèrent qu'il en sera de même pour le renouvellement de l'entente Canada-communautés.

Mylène CRÊTE

Les responsables de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) ont dressé un bilan positif de la dernière année, lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisme tenue les 20 et 21 juin à Ottawa. Ils ont discuté du Plan Dion, de l'engagement du gouvernement québécois envers les communautés francophones et ont souligné l'ajout de trois nouveaux membres au sein de la fédération.

Il s'agit de l'Alliance des radios communautaires, la Commission nationale des parents francophones et la Société santé en français se joignent aux 16 autres organismes membres. La Franco-Manitobaine Annie Bédard a été réélue au poste de directrice des membres associés.

Des discussions sur le renouvellement de l'entente Canada-communautés prévu en février 2004 ont également eu lieu. La FCFA espère que le montant qui accompagnera l'accord sera bonifié, et ce, malgré les ressources promises par le plan d'action du ministre fédéral responsable des langues officielles, Stéphane Dion. « Il n'y a pas assez d'argent pour satisfaire toutes les demandes, remarque le représentant des provinces de l'Ouest et des Territoires pour la FCFA, Michel Chartier. Ceux qui se font refuser ne sont pas toujours en mesure de combler ce vide avec de l'argent provenant d'un autre ministère. »

Stéphane Dion était d'ailleurs présent pour expliquer où en sont les démarches administratives pour la mise en œuvre de son plan. Des comités ont été formés dans chaque ministère pour gérer le tout. Le ministre fédéral de l'Immigration, Denis Coderre, était aussi sur place pour encourager les communautés à poursuivre leurs efforts dans ce domaine. Enfin, le candidat à la chefferie du Parti libéral, Paul Martin, est allé manifester son appui à la francophonie.

Le gouvernement de Jean Charest, nouvellement élu au Québec, a exprimé son désir d'engagement à l'égard des communautés francophones. Son ministre des Affaires intergouvernementales, Benoît Pelletier, a assuré à la FCFA que le Québec jouera un rôle de chef de file de la francophonie canadienne. Il a émis plusieurs idées comme la création d'un centre de la francophonie et la révision de la politique québécoise envers les communautés.

Travail récompensé

L'assemblée générale annuelle a été l'occasion de remettre le Prix boréal au directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Léo Robert, pour souligner son travail non seulement dans le domaine de l'éducation, mais également dans la communauté en général.

Rappelons que Léo Robert était le président de la Société franco-manitobaine de 1982 à 1984, une période de difficiles négociations avec la Province durant laquelle les bureaux de la SFM ont été incendiés. Léo Robert avait même dû quitter sa demeure durant quelques semaines après avoir reçu des menaces de mort. Malgré tout, il avait réussi à garder son calme. « Tu te rappelles l'objectif que tu vises et la motivation qui te pousse à faire ça, dit-il. Ça coûte plus cher de faire une crise de nerf que d'être raisonnable.



photo : Gracieuseté Robin Cantin

Le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Léo Robert, a reçu le Prix boréal remis par la Fédération des communautés francophones et acadienne. On le voit en compagnie du président de l'organisme, Georges Arès, et du président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher.

« Mais si j'ai continué, c'est grâce à mon épouse, Diane, qui était d'accord. C'est dommage parce qu'elle était là pour tous les bouts rough, mais pas pour les soirées de remise de prix comme celle -là. »

L'ancien maire de la ville de Québec, Jean Pelletier, également ex-directeur de cabinet du premier ministre Jean Chrétien, a aussi reçu un Prix boréal pour sa contribution à la francophonie canadienne. La FCFA tenait à le remercier pour le rôle prépondérant qu'il a joué dans la création, en 2001, du poste de ministre responsable des langues officielles.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Jean-François BRULOTTE** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Stagiaire : **Isabelle Lamontagne** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba : 28,50 $** (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada : 32,10 $** (TPS incluse) ■ **États-Unis : 90 $** ■ **Outre-mer : 125 $** ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

DSFM

L'école Saint-Léon à l'étude

La petite institution de la région de l'Ouest accueille de moins en moins d'élèves. Les commissaires n'ont ainsi d'autre choix que de se pencher sur son avenir.

Mylène CRÊTE

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pourraient fermer les portes de l'école Saint-Léon d'ici un an. Ils désirent toutefois évaluer d'autres options avant de procéder et prendre le temps de consulter la communauté. C'est la conclusion à laquelle ils en sont venus, le 25 juin, lors de leur réunion mensuelle.

« Les inscriptions à long terme nous préoccupent, indique la présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), Yolande Dupuis. Nous voulons aider les parents de Saint-Léon à recruter d'autres jeunes, mais nous devons savoir si c'est ce qu'ils veulent. »

L'école Saint-Léon perd des élèves chaque année depuis son ouverture en 1994. De 23 à l'époque, le nombre d'élèves est passé à 17 lors de la dernière année scolaire. La DSFM prévoit que d'ici 2007, l'école ne comptera plus que neuf élèves. Elle offre pourtant les niveaux de la maternelle à la huitième année.

« Il y a une "dépopulation" d'élèves dans la région, remarque le commissaire de la région de l'Ouest, Bernard Lesage. Dans toutes les maternelles, le nombre d'inscription baisse et je suppose que c'est la même chose chez les anglophones. » Les familles moins nombreuses et le vieillissement de la population rurale y sont pour quelque chose.

Un autre facteur est le choix qu'ont les parents de Saint-Léon entre l'école primaire de leur village ou celle de Notre-Dame-de-Lourdes. D'autres sélectionnent l'école d'immersion de Somerset. « En tout, je pense que ça donne l'équivalent du double des élèves qui vont à Saint-Léon », souligne la présidente du comité scolaire de l'école Saint-Léon, Diane Martel.

Cette dernière travaille depuis huit ans à inciter les parents francophones à inscrire leurs enfants à l'école du village. Une trousse de recrutement et des visites chez les nouveaux parents n'ont pourtant pas donné les résultats escomptés.



photo : Mylène Crête

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine se pencheront sur l'avenir de l'école Saint-Léon au cours de la prochaine année scolaire.

C'est la première fois que les commissaires ont à décider de l'avenir d'une école. Des 22 établissements, l'école Saint-Léon est la seule à être en si mauvaise posture. La deuxième plus petite institution de la DSFM est l'école Roméo-Dallaire, située à Winnipeg, qui comptait 23 élèves en 2002-2003. Elle offrait alors les niveaux de la maternelle à la deuxième année. Les inscriptions pour septembre en s'élèvent déjà à plus de 40 élèves et deux niveau ont été ajoutés. Une autre petite école est Jours-de-plaine de Laurier qui comptait 29 élèves de la maternelle à la quatrième secondaire en 2002-2003. Elle est cependant la seule à offrir une programmation en français dans cette région.

Cela n'est pas le cas des élèves de Saint-Léon qui pourraient être transférés à l'école Notre-Dame-de-Lourdes. Le temps moyen d'un trajet d'autobus entre les deux villages est de 40 minutes.

Aucun nombre minimum d'élèves pouvant fréquenter un établissement francophone n'a été établi par le passé ni par la DSFM, ni par les tribunaux. « Les commissaires vont être obligés de considérer la jurisprudence, s'il y a d'autres écoles de la même grandeur dans le système anglais ou d'immersion de la province — et pourquoi elles restent ouvertes —, de même que les possibilités d'inscriptions et de développement futur à Saint-Léon. Ils devront marier le tout au mandat de la DSFM, qui comprend le développement communautaire », explique le directeur général de la DSFM, Léo Robert.

D'ici à la reprise des réunions en août, les commissaires de l'Ouest, Bernard Lesage et Jacques Saquet, rencontreront le comité scolaire de l'école Saint-Léon et les parents qui désirent discuter avec eux.

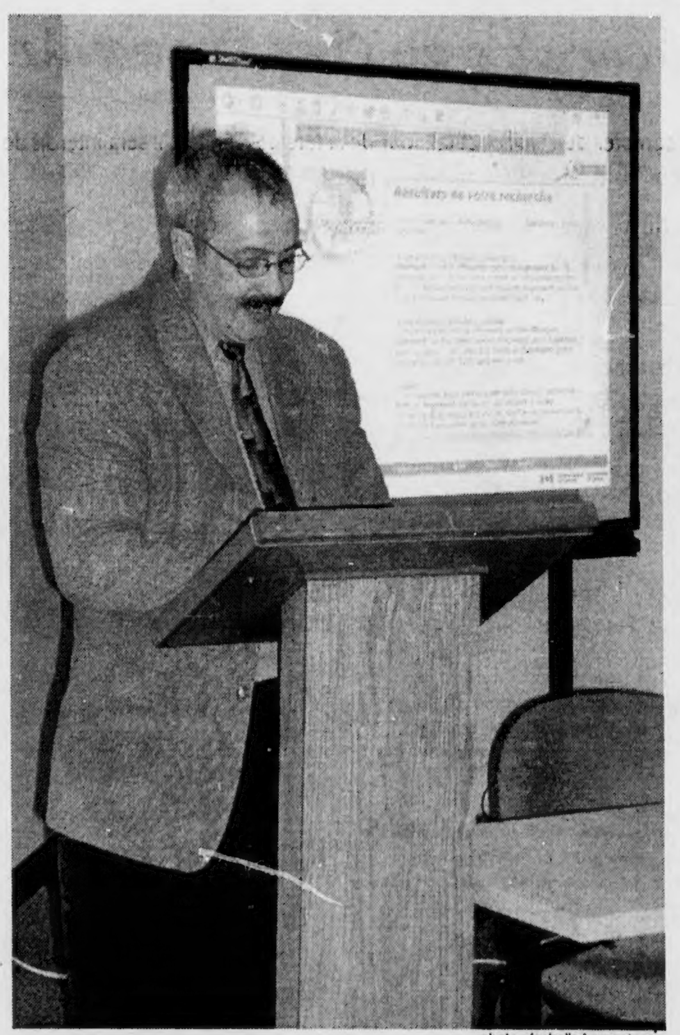


photo : Isabelle Lamontagne

Une communauté branchée!

La Société franco-manitobaine (SFM) a lancé en grande pompe le nouveau site Internet officiel de la communauté francophone du Manitoba, le 23 juin à Saint-Boniface. Le site offre un contenu culturel étoffé, présentant 48 organismes et 35 artistes de la communauté. « Le site donne la chance à nos artistes de se faire connaître et permet le réseautage de toutes nos communautés locales », affirme le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher (sur la photo). La section Arts et culture est une des principales composantes. On y trouve des renseignements sur les écrivains, les artistes visuels, les musiciens, ainsi que le théâtre et la danse de la francophonie manitobaine. D'autres surprises vous attendent aux www.franco-manitobain.org!



photo : Mylène Crête

De la visite francophone

Le premier ministre du Québec, Jean Charest, était de passage à Winnipeg, le 27 juin, pour rencontrer son homologue Gary Doer. Les deux premiers ministres ont discuté du système de santé canadien et du déséquilibre fiscal entre Ottawa et les gouvernements provinciaux. Il s'agit de la première visite du Québécois dans une autre province canadienne depuis son élection le 15 avril. « Il y a des liens historiques entre le Manitoba et le Québec, a remarqué Jean Charest. Des liens très directs comme l'entente entre l'Hôpital universitaire de Sherbrooke, la région d'où je suis originaire, et le Collège universitaire de Saint-Boniface. De plus, il y a une volonté de notre gouvernement d'appuyer la francophonie hors-Québec. »

Éditorial

Ô Canada!

par Pascal DUBÉ

Qui sommes-nous, nous Canadiens? D'où venons-nous et, plus important encore, où allons-nous? Drôle de temps pour se poser ce genre de questions existentielles me direz-vous, surtout en cette période estivale. Mais, au moment d'écrire ces lignes, nous sommes à la veille de la Fête du Canada et je me demande où la nation canadienne en est rendue et vers quoi elle se dirige.

Poser la question à 100 personnes et vous aurez autant de réponses différentes. Qu'est-ce qui définit le mieux les Canadiens? Quel est le meilleur symbole pour nous représenter? La feuille d'érable ou le castor? Le hockey ou notre système de santé? En quoi sommes-nous différent des autres nations?

Lors du déclenchement de la guerre en Irak, la majorité des Canadiens s'y sont opposés. Quand les équipes féminines et masculines de hockey ont remporté la médaille d'or lors des derniers Jeux olympiques de Salt Lake City, nous étions tous fiers d'afficher nos couleurs. Quand le Cirque du soleil, Céline Dion ou Denis Arcand remportent des prix d'envergures internationales, nous sommes fiers de dire qu'ils sont Canadiens. Mais où cela nous mène-t-il?

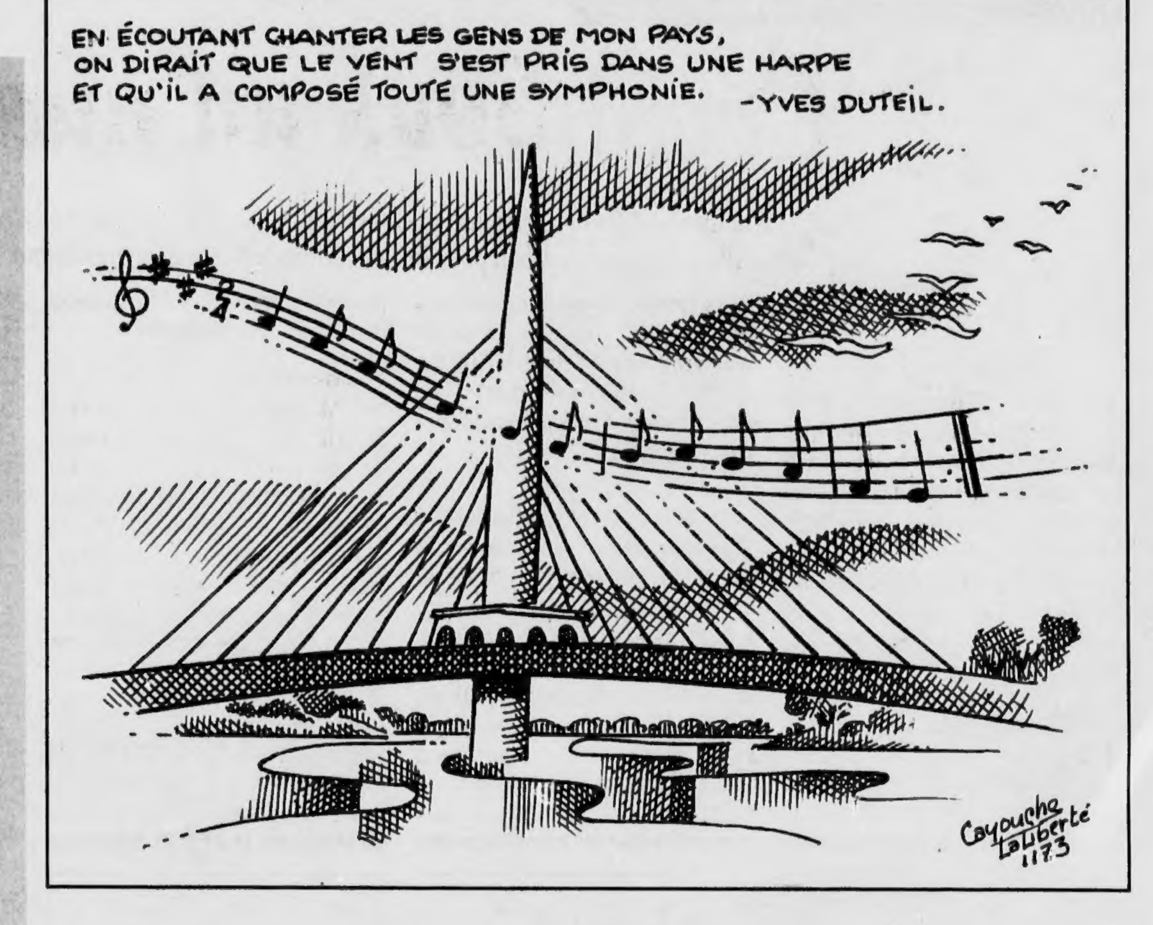
À mon avis, le Canada a besoin de nouveaux défis, d'un projet national. Il y a un manque flagrant de leadership en politique. Depuis plusieurs années, les grands partis nous présentent des plans pour gérer les dépenses gouvernementales, des solutions pour régler les déficits, des moyens d'administrer plus efficacement le système de santé, mais personne ne nous parle de réforme en profondeur.

Il est temps que nous exigions plus de la part de nos leaders politiques. J'en ai assez d'élire des administrateurs, j'ai besoin de visionnaires. Le pays a besoin d'un but, d'un objectif à atteindre. Ça pourrait être de s'attaquer sérieusement au problème de la pauvreté. Pourquoi ne pas se donner le défi d'éliminer ce fléau au cours des dix prochaines années? Et que l'on prenne les moyens pour y arriver.

Même chose pour Kyoto. Pourquoi le Canada ne pourrait-il pas devenir le premier pays en remplir ses engagements envers ses responsabilités environnementales? Nous pourrions servir d'exemple pour les autres nations.

Mais pour faire cela, ça prend du courage. Pour atteindre ces objectifs, il faudrait parfois faire des choix difficiles. Et nos gouvernements n'ont plus cette envie de réaliser de grandes choses. Ils veulent simplement garder le pouvoir. Tenter de déplaire à moins de personnes possibles. Ménager la chèvre et le chou.

Je vais donc probablement me rendre sur une terrasse demain, prendre une petite bière froide et festoyer avec quelques amis. Me consoler en me disant que, malgré tout, nous sommes chanceux de vivre ici, « dans le plus meilleur pays du monde »!



AVIS PUBLIC

Transports et Services gouvernementaux Manitoba
Commission de réglementation des taxis

Demande pour augmenter les tarifs perçus par les taxis dans la ville de Winnipeg

La Commission de réglementation des taxis a reçu une demande d'augmentation des tarifs de la part de Blueline Taxi, Duffy's Taxi, Spring Taxi et Unicity Taxi. Cette augmentation toucherait les taxis réguliers et ceux accessibles aux personnes handicapées.

Les demandeurs proposent d'incorporer les vingt-cinq cents (0,25 $) de supplément pour frais de sécurité dans le tarif de base initial en guise d'augmentation, mais aussi d'augmenter de six pour cent (6 %) les tarifications pour la distance parcourue et le temps d'attente.

La tarification demandée est la suivante :
2,95 $ pour les premiers 90 mètres ou toute portion de ceux-ci;
0,11 $ pour chaques 90 mètres supplémentaires ou toute portion de ceux-ci;
0,11 $ pour chaque période de 14 secondes d'attente mesurées par le taximètre.

La tarification actuelle est la suivante :
2,95 $ pour le tarif de base initial : 2,70 $ pour les premiers 87 mètres ou toute portion de ceux-ci et 0,25 $ de supplément pour frais de sécurité; 0,10 $ pour tous les 87 mètres supplémentaires ou toute portion de ceux-ci; 0,10 $ pour chaque période de 14 secondes d'attente mesurées par le taximètre.

Avec la nouvelle tarification au compteur, un trajet de 10 kilomètres dans un taxi régulier ou accessible aux personnes handicapées à Winnipeg passerait de 14,10 $ à 15,05 $, soit une augmentation de 6,7 %. Les 25 cents de supplément pour frais de sécurité ne sont pas compris dans cet exemple.

La Commission organise une audience publique au sujet de cette augmentation tarifaire le mercredi 13 août 2003 au 301, rue Weston, bureau 204, à partir de 9 h 30.

Toute personne souhaitant faire une présentation au cours de cette audience doit déposer auprès du secrétaire de la Commission à l'adresse ci-dessous un avis écrit à cet égard, ainsi qu'une déclaration de position relativement à l'augmentation demandée, au plus tard à 16 h 30 le jeudi 24 juillet 2003.

Des copies de tous les renseignements déposés à propos de cette demande d'augmentation tarifaire peuvent être obtenues en communiquant avec :

M. Jerry Kozubal, secrétaire
Commission de réglementation des taxis
301, rue Weston, bureau 206
Winnipeg (Manitoba) R3E 3H4
Tél. : 945-8919
Téléc. : 948-2315



Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

SANTÉ

Sous un nuage

Le nouveau règlement anti-tabac est entré en vigueur le 1er juillet... avec quelques petites modifications. Une ville sans fumé c'est bon pour la santé mais pas nécessairement pour les propriétaires des boîtes de nuit.

Isabelle LAMONTAGNE

Le nouveau règlement anti-tabac est loin de plaire aux propriétaires d'hôtels qui se voient de plus en plus taxé depuis les dernières années. La Ville donne toutefois un sursis aux commerçants. D'ici le 1er septembre, les inspecteurs ne donneront qu'un avertissement. À partir de cette date ce sera tolérance zéro.

La Ville de Winnipeg n'ira pas de main morte avec le nouveau règlement anti-tabac. Tous les établissements publics devront être sans fumée, y compris les bars et les casinos. Ceux qui refuseront de se plier aux règlements recevront une amende de 100 $ à 1000 $ par individu. Les propriétaires devront quant à eux payer de 500 $ à 5000 $.

« On a pris une approche éducative pour promouvoir le nouveau règlement, affirme le coordonnateur des services environnementaux, Brian Rivet. Nous croyons que c'est un pas vers la bonne direction pour la Ville de Winnipeg. » L'entrée en vigueur du règlement a dû être retardé en raison du manque d'inspecteurs. Une trentaine d'agents déjà formés patrouilleront les établissements pour distribuer de l'information et donner des avertissements.

L'assistant-gérant du Club St-B., Eric Magnifico, reproche à la Ville de Winnipeg de ne pas avoir émis de procédures claires pour lui permettre de prévenir les incidents. « On ne veut pas jeter nos clients dehors et les punir pour quelque chose de mineur, lance-t-il. Si on a pas de preuve d'avoir essayé de sortir la personne, on reçoit tous les deux une amende. Ça n'a pas de sens. »

Lors d'une rencontre avec un représentant de la Ville et les membres de l'Association des hôtels du Manitoba, le 24 juin, beaucoup sont restés sans réponse. « Les règlements sont très vagues, constate Éric Magnifico. Lorsqu'on a rencontré Brian Rivet, il nous a dit que les gens pouvaient fumer sur une terrasse, mais que les règlements pouvaient changer n'importe quand. » Il critique aussi l'administration d'avoir formuler le règlement en vitesse sans s'attarder sur les détails.

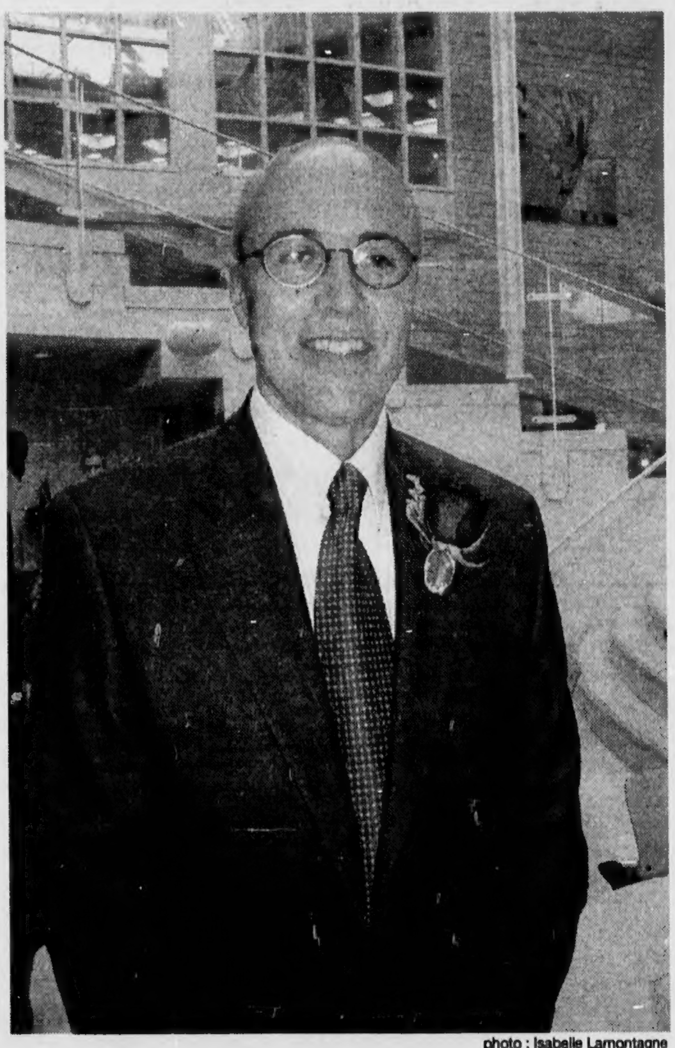


photo : Isabelle Lamontagne

Cette fumeuse profite des deux mois de sursis accordé par la Ville de Winnipeg et la Province. Des avertissements, seulement, seront remis jusqu'au 1er septembre.

De plus, la campagne d'information auprès du public a été tardive. Elle n'a débuté que le 9 juin. « On croit que c'est préférable d'informer les gens peu de temps avant que le règlement soit émis, pour qu'ils n'oublient pas », affirme Brian Rivet.

Le règlement anti-tabac n'a pas fini de causer de la frustration. D'une part pour les non-fumeurs qui devront encore patienter et d'autre part pour les entrepreneurs qui avaient apporté des modifications importantes à leurs commerces avant l'annonce de ce règlement. « On a dépensé des dizaines de milliers de dollars dans la filtration de l'air, pour la santé des clients et pour suivre les exigences de la Ville, ajoute Éric Magnifico. On perd cet argent en plus de la clientèle. »





COLLATION 2003

Par l'équipe de graduation

Le 7 juin dernier avait lieu à la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, une imposante cérémonie du Quatrième Degré des Chevaliers de Colomb. Cette cérémonie fut organisée par le Maître du District du Manitoba, Sire Chevalier Lucien Lussier, assisté par l'Assemblée Mgr Taché no 369.

Cette cérémonie d'accueil ou d'initiation débuta à midi pour se terminer vers 14 h. Le Maître accueilla 41 nouveaux membres venus de tous les coins du Manitoba, dont un évêque et six prêtres. L'abbé Jean-Louis Rocan était l'aumônier pour cette cérémonie. Le Vice Suprême Maître, Sire Chevalier Michael Sheehan, était venu de l'Ontario pour l'occasion.

À 17 h, une messe fut célébrée pour les Chevaliers, leurs familles, leurs amis et les paroissiens, par Son Excellence Mgr Émilius Goulet, p.s.s., archevêque du diocèse de Saint-Boniface, assisté par Mgr Peter Sutton, o.m.i., archevêque du diocèse Keewatin-LePas, et Mgr David Motiuk, évêque ukrainien de Winnipeg ainsi que cinq prêtres. La chorale de la paroisse exécuta de beaux chants appropriés, en trois langues : français, anglais et latin. Une cérémonie d'investiture se déroula immédiatement après la messe.

Un banquet réunissant environ 225 convives eut ensuite lieu dans la nouvelle salle paroissiale. Deux personnes furent honorées : Son Excellence Mgr Peter Sutton, o.m.i. et Sire Chevalier Bernard Ayotte pour tous leurs services rendus à l'Église et à la communauté.

Grâce à l'aide de l'Assemblée Mgr Taché no 369, sous la direction de son fidèle navigateur, Sire Chevalier Victor Dumesnil et assisté par plusieurs membres de cette Assemblée, cette journée fut un réel succès.

L'année prochaine, la Collation pour le Quatrième Degré aura lieu le samedi 12 juin 2004. Le Maître sera assisté par l'Assemblée ukrainienne Canon Luhovy. L'endroit reste à être déterminé.

photo : Isabelle Lamontagne

Bonne retraite!

Après 22 ans à la tête du Collège universitaire de Saint-Boniface, le recteur Paul Ruest prend sa retraite. Une cérémonie en son honneur avait lieu le 19 juin à la salle Martial-Caron et au Centre étudiant, parmi famille, collègues et amis. Il terminera officiellement son mandat à l'institution francophone le 31 août. Par ailleurs, son assistante administrative, Sylvia Cadieux, se retire aussi à partir du 31 juillet.

RIVIÈRE ROUGE

Le tourisme : une idée très au courant

Circuits autoguidés, sites Internet, nouveaux quais et kiosques touristiques : voilà, entre autres projets, ce que propose Rivers West pour promouvoir le tourisme le long de la rivière Rouge.

Daniel BAHAUD

L'Association du Corridor rivière Rouge, dite Rivers West, a lancé, le 25 juin, son premier projet visant à faire de la rivière Rouge une destination touristique. Il s'agit d'une tournée autoguidée des sites longeant la rivière ayant un lien avec l'histoire de la traite des fourrures.

Intitulé La traite des fourures le long de la rivière Rouge, la brochure permet au public, qu'il soit à pied, en bicyclette ou en canoë, de visiter et de se renseigner sur plusieurs endroits dans les environs de Winnipeg. Ces dépliants permettent d'organiser des excursions évoquant cette période de notre histoire. « Cette industrie a eu un impact fondamental sur l'ouverture et le développement de l'Ouest canadien, rappelle le président sortant de Rivers West, Norman Gousseau. Et la rivière Rouge a occupé une position d'honneur dans la traite des fourrures. Il nous semblait donc approprié de faire de la traite le thème principal de notre premier dépliant touristique.

« Et ce n'est qu'un début, poursuit-il. Il y a beaucoup de potentiel pour le développement touristique et économique de la rivière. Nous avons déjà plusieurs acquis et nous tentons maintenant de synchroniser nos efforts avec d'autres organismes dans le but d'en faire plus. »

En effet, Rivers West lancera bientôt d'autres dépliants, intitulés Les routes des pionniers de la Rouge et Les routes des peuples autochtones de la Rouge. L'organisme en a également profité pour dévoiler son nouveau site Internet www.routesonthered.ca.

De plus, Rivers West, en collaboration avec des organismes de conservation, compte aménager des espaces verts le long de la rivière Rouge. « Il s'agit de l'installation de quais et de panneaux touristiques, explique Norman Gousseau. Les communautés francophones situées le long de la rivière, telles que Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe, bénéficieront de ses structures d'accès. Et je crois qu'elles auraient une place d'honneur si notre projet de musée sur les inondations voit le jour. »

Rivers West a également examiné le réseau de sentiers terrestres de la ville de Winnipeg et cherche à les relier au Sentier transcanadien. Autre projet à souligner : celui d'inscrire la rivière Rouge sur la liste des rivières du patrimoine canadien. « C'est une idée que j'appuie sans réserves, a indiqué le ministre manitobain de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, Eric Robinson. La Rouge est un cours d'eau qui a une valeur patrimoniale inestimable. »

photo: Daniel Bahuaud

Eric Robinson : « La Rouge est un cours d'eau qui a une valeur patrimoniale inestimable. »

C'est l'appui financier des gouvernements fédéral et provincial qui a rendu possible la réalisation de ces premiers projets. Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba et Diversification de l'Ouest Canada ont tous les deux versé 125 750 $.

« Le Manitoba a l'occasion unique de profiter et de promouvoir son magnifique corridor historique de la rivière Rouge, a déclaré Eric Robinson. Cette voie d'eau historique et les collectivités riveraines occupent une place importante dans notre histoire et notre culture. »

Société sans but lucratif, Rivers West a été fondée en juin 1999. L'organisme a pour mandat d'élaborer une stratégie de développement touristique et économique à long terme pour le corridor de la rivière Rouge, d'Emerson au lac Winnipeg, ainsi que de promouvoir des activités de conservation et les principes de développement durable le long du cours d'eau.

VILLE DE WINNIPEG

En français? Pas toujours…

Les services en français de la Ville de Winnipeg ont pris du mieux. C'est du moins la conclusion que tire le rapport de la coordonnatrice des services en français de la Ville de Winnipeg, qui a évalué les années 2001 et 2002.

Yvette Cenerini remarque qu'un plus grand nombre de documents sont maintenant disponibles dans les deux langues et que des panneaux de circulation bilingues ont été affichés à Saint-Boniface et à Saint-Vital. Le Centre de services bilingues ajoute également à l'offre de services en français puisque les francophones peuvent obtenir du service dans leur langue maternelle.

Par contre, des améliorations devraient être apportées aux services d'urgence comme la police, les pompiers et les ambulances. Une rotation du personnel assurée entre autres par les conventions collectives ne permet pas aux postes situés dans les quartiers à majorité francophone de garder leur personnel bilingue.

« Il y a encore beaucoup de chemin à faire, constate le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. Mais une des choses qui s'améliore est la volonté politique. L'appui du maire Glen Murray et du conseiller Daniel Vandal aide à faire avancer les choses. »

M. C.

AGRICULTURE

Faire du bacon

L'arrivée de grandes porcheries est la source de mésentente entre les producteurs et les citoyens. Prises entre l'arbre et l'écorce, est-ce qu'il sera possible pour les municipalités de trouver un terrain d'entente entre les deux parties?

Jean-François BRULOTTE

Le conseil municipal de la municipalité de De Salaberry a convoqué une soirée d'informations, le 18 juin, pour discuter de la question de l'industrie porcine sur son territoire. Plusieurs personnes s'opposant à la venue des méga-porcheries ont dû quittés la salle, frustrés, tandis que de l'autre côté, on reproche à ces derniers d'être borné et peu ouverts au dialogue.

Les opposants aux projets de nouvelles porcheries reprochent d'avoir été expulsés, parce qu'ils ont osé poser trop de questions. De plus, ils accusent les élus en place de ne pas avoir les connaissances nécessaires à la gestion de ce grand dossier. « Les représentants de la municipalité sont tous des fermiers retraités, soutient un producteur d'eau purifiée, Michel Poirier. De plus, comme ces jobs ne sont très payantes, il est difficile d'attirer des gens qui connaissent bien le dossier au conseil municipal. »

Les principaux problèmes soulevés par les protestataires concernent les odeurs produites par de telles fermes, les risques environnementaux et pour la santé de la population. « Il y a tellement de pathogènes dans l'air, par exemple, qu'à chaque fois qu'on ouvre les portes de mon entreprise, nous devons jeter l'eau traitée, mais non-embouteillée, explique Michel Poirier. C'est sans compter les statistiques présentées par le gouvernement sur les liens entre les pathogènes et les risques du cancer du sein ! »

Michel Poirier se demande quel sera le coût environnemental qu'il faudra collectivement payer. « Les gouvernements sont dirigés par des gens de la ville qui vivent avec la réalité des groupes de lobbies et collectent des taxes sur les fermes, poursuit-il. Mais ils oublient de calculer les dépenses que ça va engendrer.

Le président du Conseil manitobain du porc, Marcel Hacault, explique que l'industrie essaye autant qu'elle le peut de gérer le problème des odeurs, mais qu'aucun moyen n'est encore parfait pour résoudre cet inconvénient. « On travaille beaucoup à améliorer l'épandage du lisier, précise-t-il. C'est une façon de réduire les odeurs, mais du côté environnemental, on est tout à fait confortable. Les risques de contamination sont minimes et toutes les normes pour protéger la population sont déjà en place. De plus, au Manitoba, il n'y a jamais de situations de surplus de lisage, tel qu'il y a eu aux États-Unis ou en Europe.»

Cependant, les opposants ne se satisfont pas des réponses reçues. Michel Poirier va même à avancer que les grandes compagnies signent des pactes avec des producteurs locaux pour payer leurs taxes. « Ici, on parle d'une industrie, déclare-t-il. Pourquoi ne payent-ils pas des taxes industrielles? Aussi, ça fait 49 ans que je vis dans cette communauté et je n'ai jamais eu de tels problèmes. Pourquoi devrais-je avoir un deuxième Hanover dans ma cour?»



Archives La Liberté

De petits porcelets qui sont au cœur d'un grand débat dans plusieurs municipalités du Manitoba.

Les municipalités rurales sont aussi impliquées dans le dossier et des cas de conflits de zonages entre certaines municipalités rurales ont été rapportés . « À De Salaberry, nous faisont attention, explique l'administrateur de la municipalité rurale, Luc Lahaie. Par exemple, on a des zones-tampons de deux kilomètres autour du village de Saint-Pierre-Jolys. Également, avant tout changement, on avertit les gens concernés par les projets via le courrier et dans les journaux.»

De plus, la municipalité révise son plan de développement où de nouveaux secteurs propices aux porcheries seront désignés. « Il y a trop de résidences et de terrain sableux pour ajouter de nouvelles fermes sur le côté Est de la rivière aux Rats, continue Luc Lahaie. On vise donc un développement de l'autre côte de la voie du Canadien Pacifique sur la rive Ouest. »

En revanche, la municipalité doit penser à son développement. « Il en coûte entre 2 000 $ et 5 000 $ à un fermier pour déposer une application sans aucune garantie d'être accepté, ajoute-t-il. Il ne faut pas que ce soit une chance au hasard, car le porc est l'industrie qui fonctionne le plus dans la municipalité. C'est elle qui a fait prospérer Saint-Malo et qui donne de l'emploi à nos jeunes. ».

« Il y a de la place au Manitoba pour les petits et grands producteurs, conclutMarcel Hacault. La production porcine est une profession effectuée très sérieusement. Les fermiers vivent de cette industrie et ils respectent les animaux et leur environnement. »

MÉDECINE

Des coupures moins douloureuses

La micromanipulation chirurgicale est la nouvelle solution à bien des maux. Cette nouvelle technologie permettrait aux patients de se rétablir plus vite d'une intervention chirurgicale.

Isabelle LAMONTAGNE

Un partenariat intéressant entre les villes de Winnipeg et de Strasbourg en France pourrait attirer de nouveaux chirurgiens de partout en Amérique du Nord au Manitoba, grâce à un programme de formation en micromanipulation chirurgicale. Cette nouvelle technologie pourrait aussi diminuer le temps de convalescence des patients tout en étant moins douloureuse.

Des chirurgiens français qui font partie de la délégation alsacienne ont été reçus par la province du Manitoba lors d'un séjour d'une semaine qui se terminait le 27 juin. L'entente avec l'Hôpital de Saint-Boniface et l'Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif (IRCAD) a été signée au mois de septembre 2002.

Le lien transatlantique entre l'IRCAD et l'Institut européen en téléchirurgie (EITS) avec l'Office régional de la Santé (ORS) de Winnipeg a débuté avec la rencontre de deux hommes qui chérissaient le même rêve. Le directeur chirurgical de l'ORS, Luis Oppenheimer et le chirurgien en laparoscopie, Jacques Marescaux voulaient avoir un centre de formation internationale en techniques laparoscopiques.

« La chirurgie robotique représente plusieurs avantages, explique le professeur Jacques Marescaux. Elle est moins agressive, on ne fait qu'une petite incision, ce qui occasionne peu de douleur postopératoire. Les gens retournent beaucoup plus tôt au travail. »

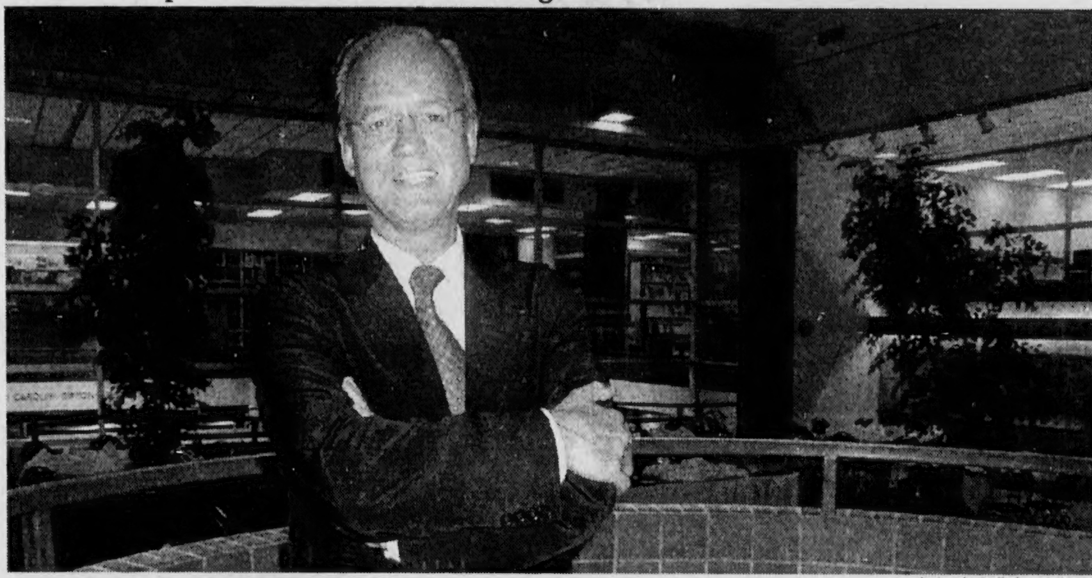


photo : Isabelle Lamontagne

Le professeur Jacques Marescaux était au Centre de recherche de Saint-Boniface, en compagnie de la délégation de l'Alsace, pour démarrer le projet avec l'ORS de Winnipeg.

Le centre chirurgical de Strasbourg enseigne cette technologie depuis 1994. Au dire de Jacques Marescaux, le centre d'éducation nord-américain sera une infrastructure semblable à celle de Strasbourg. Il y aura un échange d'expertise important. « Le Canada est un endroit de choix pour établir un centre de formation, étant donné que les moyens de télécommunications sont très développés, précise-t-il. Avec les liens de la télémédecine, il n'y a plus de barrières géographiques, les patients peuvent se faire opérer même s'ils sont à des kilomètres d'un chirurgien. »

« On profite de nos relations avec l'IRCAD et des liens télévisuels avec les meilleurs médecins du monde pour bénéficier de leurs compétences, souligne le président-directeur général de l'Hôpital général de Saint-Boniface, Hubert Gauthier. Mais ce projet vise plus loin que la formation. Une fois installé, le centre pourra être utilisé à distance avec des communautés éloignées. »

La laparoscopie est déjà utilisée à petite échelle à Winnipeg. Elle permet de créer de petites incisions au niveau de l'abdomen pour y insérer une petite caméra, une source lumineuse et les instruments nécessaires à l'opération.

Pour l'instant, cette technique est pratiquée sur des animaux dans des salles du Centre de recherche de Saint-Boniface. Le programme éducatif développé par l'Université du Manitoba sera capable de former 10 à 12 chirurgiens à la fois. Des rénovations majeures pourront ainsi être faites aux salles d'opération au Centre des sciences de la santé, à l'Hôpital miséricorde et à la clinique Pan-Am.

« C'est une opportunité en or pour la communauté francophone, affirme le ministre de la Santé, Dave Chomiak. De l'argent a déjà été investit dans la formation et dans des nouvelles salles d'opération. La France est un leader mondial dans ce domaine. »

Le président-directeur général de l'hôpital régional de Saint-Boniface estime que le projet, qui n'est qu'au stade préliminaire, prendra environ cinq ans. La micromanipulation chirurgicale bénéficie à la réhabilitation et la durée de séjour des patients. Le centre de formation attira de nouveaux chirurgiens dans la région mais aussi des compagnies à la fine pointe de la technologie. Les plans du projet sont attendus pour le mois de décembre.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

FESTIVAL FOLK

Le tour du monde ils folkront

Et oui, c'est l'temps de vous faire poser un tatou temporaire et de ressortir vos sandales, vos grands chapeaux et vos robes à fleurs. Le Festival folk approche à grands pas. Et l'on y entendra de la musique venant de tous les coins de la planète.

Daniel BAHUAUD

C'est un véritable tour du monde musical que vous propose la 30e édition du Festival folk de Winnipeg. (1) Du 10 au 13 juillet, le Parc Bird's Hill résonnera aux sons des guitares acoustiques et électriques de plus de 60 formations musicales d'ici et d'ailleurs.

Bob Geldof

Le Festival folk verra le retour de plusieurs visages familiers, notamment quelques légendes du monde de la musique folklorique. Ainsi, on pourra assister aux spectacles des Américains Buffy Saint-Marie et Tom Paxton. Et si vous êtes friands du blues et du jazz, votre rendez-vous musical sera sans doute les prestations de Buddy Guy et de Leon Redbone.

Cependant, la prestation la plus anticipée du festival aura lieu le 10 juillet. Il s'agit du spectacle de Sir Bob Geldof. L'auteur-compositeur-interprète irlandais jouit d'une réputation mondiale pour avoir mis sur pied de nombreux projets d'aide humanitaire, notamment Live Aid. L'ancien front man de la formation The Boomtown Rats a par ailleurs reçu une nomination pour un Prix Nobel de la paix. « C'est un artiste exceptionnel et nous sommes très heureux de pouvoir l'accueillir, souligne une porte-parole du Festival folk, Linda Cubbidge. Cette année, il ne se présente que deux fois sur la scène nord-américaine. Qu'il nous ait choisi en dit beaucoup sur le Festival.

Des quatre coins...

Une des grandes voix de l'Amérique du Sud, Petrona Martinez fera connaître la Bullerengue au public manitobain. Ce style de chansons rythmées originaire des villes de Bolivar et de Cordoba en Colombie fut d'abord chanté par les femmes enceintes qui ne pouvaient pas participer aux fêtes villageoises. « J'ai appris mon répertoire en écoutant mon arrière-grand-mère et ma grand-mère, explique l'artiste qui s'est méritée une nomination pour un prix Grammy. C'est de la musique qui me permet de garder contact avec ma culture et mes racines familiales. »



photo : Gracieuseté Festival Folk de Winnipeg

Le Vent du Nord.

De l'Amérique du Sud, nous passons à l'Australie. Le public pourra assister à une prestation unique du groupe White Cockatoo. Composée entièrement d'aborigènes, cette troupe de danse vous fera connaître l'une des plus anciennes traditions musicales au monde, grâce aux couleurs toutes particulières de leurs tambours et du didjeridu.

Également d'Australie, le groupe The Waifs a lancé quatre albums depuis sa formation en 1996. « On joue de la musique folk-rock, explique le guitariste Josh Cunningham. Moi, je joue de la guitare depuis que j'ai vu Michael F. Fox interpréter Johnny B. Goode dans le film Retour vers le futur. » « Et moi, la musique m'a accrochée depuis que mon père m'a appris à jouer des chansons de Bob Dylan autour d'un feu de camp, renchérit Donna Simpson. Pas étonnant qu'on ait été énervés lorsque Bob Dylan nous a demandé de jouer en première partie de ses concerts australiens! »

Artistes francophones

Les musiciens francophones sont bien représentés dans cette édition du Festival folk. Le 10 juillet, on pourra « swinger » aux rythmes emballants de la formation de musique folklorique canadienne-française Le Vent du Nord. Diverses influences musicales ont teinté ce groupe québécois, formé en partie d'anciens membres d'Ad vielle que pourra et de la Bottine Souriante : le country, le blues, le jazz, sans parler de la musique bretonne.

Le guitariste et chansonnier québécois Ray Bonneville sera également de la fête et tâchera de faire de nouveaux convertis au country à saveur de blues, l'approche musicale qui lui a mérité un prix Juno en 1999. « J'adore jouer en spectacle, confie l'homme qui passe la moitié de son temps à Montréal et l'autre moitié sur sa ferme de l'Arkansas. J'aime prendre mon temps et mettre les gens à l'aise. Il n'y a rien de plus naturel pour moi. » N'empêche que les guitaristes de la foule apprendront quantité de nouvelles techniques en le regardant jouer, car Ray Bonneville est un maître du slide et de la « percussion », un son unique qu'il produit en se servant de son index, de son pouce et même du dos de la main.

Traversons l'Atlantique pour nous retrouver en Algérie. La musique d'Hamid Baroudi, bien qu'elle retienne toujours quelques accents nord-africains, est difficile à cerner. « J'aime bien ça confondre les musicologues, confie l'artiste qui a déjà effectué une tournée avec Peter Gabriel. Les gens me demandent, "Tu joues quelle sorte de musique? Du pop? Du techno? Du classique? Du moderne?" Je leur réponds que ce n'est pas mon problème! » Hamid Baroudi prend néanmoins ses responsabilités d'artiste engagé au sérieux. En 1994, il a participé à un concert à Berlin qui a attiré plus de 200 000 spectateurs. Le but : protester contre la première Guerre du Golf Persique. « Je me prononce également en faveur de l'Islam, tout en critiquant les intégristes dont les discours axés sur le passé accaparent trop les médias. »

(1) Le Festival folk de Winnipeg aura lieu du 10 au 13 juillet au Parc Bird's Hill. Pour se procurer des billets ou pour de plus amples renseignements, composer le 780-3333 ou le 1-888-655-5354.

PRODUCTION TÉLÉVISUELLE

Briser le cercle

Jean-François BRULOTTE

L'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC) se réjouit du rapport du Comité des langues officielles rendu public le 24 juin. Celui-ci recommande au gouvernement fédéral de rétablir, voire bonifier ses subventions à la production télévisuelle. Le rapport demande aussi de garantir cette contribution pour les cinq prochaines années, dont un objectif de 15 % de l'enveloppe francophone serait réservé aux communautés minoritaires.



Archives La Liberté

Paul et Suzanne, l'une des productions francophones réalisé en dehors de la province de Québec.

Satisfait du travail des parlementaires, le regroupement de producteurs télévisuels hors-Québec espère qu'Ottawa va prendre des actions pour éliminer les disparités entre les producteurs au Canada français. « C'est maintenant aux décideurs d'agir », déclare la présidente de l'Alliance, Cécile Chevrier.

« Ce rapport appuie le mémoire que nous avons déposé, ajoute-t-elle. Il y a un certain mode de travail qui se développe, mais ça prendrait quelqu'un pour se charger du dossier. Nous allons participer, mais il faudrait que quelqu'un d'autre agisse comme maître d'œuvre .»

Le Bloc Québécois s'oppose à ce rapport. Selon le raisonnement du parti, la majorité du financement des productions francophones au Canada revient de fait à la belle province. «Quand on se développe, ils croient qu'on enlève des sous au Québec et c'est la vision acceptée par les producteurs de Montréal », continue Cécile Chevrier.

Il n'empêche que le Québec compte comme le principal marché francophone sur l'ensemble du continent. Les bailleurs de fonds ont tendance à vouloir rester proche des grands centres. « Il est possible de briser ce cercle, lance la présidente de l'APFC. Nous devons lutter contre la perception que nous ne sommes pas assez concentrés près des marchés pour être considéré comme prioritaires. Il faut aussi mettre de côté la course aux cotes d'écoute et de profits des entreprises. »

Le premier débat de l'APFC a porté sur une discussion avec les diffuseurs pour obtenir plus de financement. « L'année passée, le volume a doublé, ajoute Cécile Chévrier. Cette année, ça a moins bien fonctionné. Ça démontre notre fragilité et où il faut agir. Comme tout le monde, lorsque ça va mal, les diffuseurs favorisent les gens qu'ils connaissent le plus et c'est là qu'on en a payé le prix. Je crois qu'il faudrait obliger les réseaux à diffuser une proportion appropriée de productions hors-Québec. Nous avons le talent pour créer, mais il faut pouvoir travailler. »

« La dimension la plus importante du problème est le droit des communautés à ce miroir qu'est la télévision, signale-t-elle. C'est une question de fierté, aussi bien que de développement linguistique et économique. Il faudrait avoir un accès égal ou proportionnel aux antennes. »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Morden

✎14 au 18 juillet • Camp Soleil • Canadian Parents for French • info. : 822-9888.

Notre-Dame-de-Lourdes

✎12 et 13 juillet • Tournoi de baseball • info. : Roger Fouasse, 248-2348.

Saint-Boniface

✎23 juin au 15 août • Programme estival de lecture • Bibliothèque de Saint-Boniface • thème : Dans l'temps des dragons • inscriptions : 986-4332.

✎5 juillet • Soirée culturelle congolaise • venez fêter l'indépendance du pays • 18 h • 274, rue Traverse • 15 $ à la porte.

✎12 juillet • Fête nationale • Célébrez avec l'Union nationale française • concours de pétanque à 12 h 45 : 5 $ • suivi d'un banquet à 18 h 30 : 13 $ • inscriptions : 10 juillet • info. : Thérèse, 231-1716.

✎14 juillet au 1er août • Camp de français oral, TU PARLES ! • CUSB • info. : Linne Mahé, 233-0210.

✎Camplus sur campus d'été 2003 • CUSB • plusieurs dates aux mois de juillet • info. : Linne Mahé, 233-0210.

✎Camps d'été culturels • CCFM • plusieurs dates au mois de juillet et août • info. : Frédérik, 233-8972.

✎Découvertes multimédias • CUSB • 2 sessions au mois de juillet • info. : Linne Mahé, 233-0210.

✎27 septembre • anciennes élèves de l'école LPN (Licensed Practical Nurse) de Saint-Boniface • 55e anniversaire • banquet • centre communautaire Notre-Dame • 17 h • conjoints invités • 20 $ • RSVP avant le 27 août • info. : Rolande, 237-9177 ou Audrey, 253-1992.

Saint-Claude

✎12 et 13 juillet • Fête du 14 juillet • messe, spectacle de magie, artistes locaux, balons sculptés, spectacle des Gilets, visites du musée, rodéo • adultes, 5 $ • enfants, 3 $ • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✎14 au 16 juillet • Camp de vacances provincial • École communautaire Gilbert-Rosset • info. : Lilliane, 379-2226.

Saint-Georges

✎17 et 18 juillet • Camp de vacances provincial • Sous-sol de l'église • info. : Élise, 367-9970.

Saint-Léon

✎21 au 25 juillet • Camp de vacances provincial • école Saint-Léon • info. : Ammy, 744-2015.

Saint-Malo

✎12 juillet • Première vente de débarras annuelle • possibilité de donner vos objets pour la vente • info. et inscriptions : Kathy, 347-5514.

✎18 juillet • Souper BBQ • Steak et repas métis • Comité local des métis inc. • arèna de Saint-Malo • portes ouvrent à 16 h, souper à 18 h • 15 $ par billet • réservez si possible avant le 13 juillet • info. et réservations : Édith, 347-5435, Lina, 347-5294, Irène, 347-5325, ou Émilie, 347-5641.

✎21 au 25 juillet • Camp d'été Est • école Saint-Malo • info. : Rita, 433-3839.

Saint-Pierre

✎14 au 18 juillet • Camp d'été Est • École communautaire Réal-Bérard • info. : Rita, 433-3839.

Saint-Vital

✎21 au 25 juillet • Camp d'été francophone • Maison Riel • info. : Vania, 257-1783.

Sainte-Agathe

✎7 au 11 juillet • Camp de vacances provincial • Arèna de Sainte-Agathe • info. : Nicole, 882-2399.

Transcona

✎7 au 11 juillet • Camp soleil • Canadian Parents for French • École Magaret Underhill • info. : Debbie, 222-6916.

Autres

✎13 juillet • Sortie d'autobus : FAFM • pour la fête du 14 juillet • 35 $ • messe 10 h 30 • info. : FAFM, 235-0670.

✎16 août • Premier grand rassemblement des Carrière • Association des Carrière de l'Amérique du Nord • Cornwall, Ontario • info. : (613) 932-1320.

✎Bourses d'études en soins de santé • Santé Sud-Est Inc. • les demandeurs doivent être inscrits à un programme d'études en soins santé de niveau postsecondaire dans un établissement qui décerne des certificats ou des diplômes reconnus • date limite : 1er octobre • info. : www.sehealth.mb.ca ou Monique, 424-5880.

De génération en génération

SFM
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ ***avant 17 h le vendredi précédant la date de parution.***

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

FESTIVAL CHANTECLER

Claude Dubois: une visite de famille

« Je suis solidaire de la cause des francophones hors-Québec, car on partage les mêmes origines », indique le clou du festival Chantecler de Saint-Pierre-Jolys, Claude Dubois.

Jean-François BRULOTTE

Après quelques années d'absence, Claude Dubois est de retour dans les Prairies. Le chanteur québécois va se donner en concert, la soirée du 5 juillet, lors du festival Chantecler de Saint-Pierre- Jolys.

Cette performance est une rareté. « Il est important de dire que j'ai décidé de ne plus faire de shows ni au Québec, ni ailleurs, signale Claude Dubois. Ça ne me tente pas d'en faire beaucoup et cela me permet de faire ce que je veux.

« Je n'ai pas d'attentes particulières en venant ici, révèle-t-il. C'est un peu la même chose que lorsqu'on visite de la famille; on est content de les voir et ils sont aussi contents de nous voir. »

L'interprète considère la francophonie des provinces du Canada anglais étant un peu comme de la parenté, puisqu'elle partage des origines souvent communes aux Québécois. « Par exemple, on vient de fêter la Saint-Jean-Baptiste, dit-il. C'est non seulement la fête des Québécois, mais aussi des Canadiens français. Je vais également aller plus loin en disant que c'est la fête de tous les francophones d'Amérique. À mes yeux, ces derniers sont carrément de la famille et c'est ce qui me rend sensible à leur cause. »

Le chanteur appuie cette affirmation en parlant de l'émancipation des Québécois. « Je suis solidaire des francophones hors-Québec et de leur cause, puisque j'en étais un, détaille Claude Dubois. Étant né à Montréal, je me définissais comme un Canadien français avant que le Québec prenne en main son économie et c'est ça qui a fait peur (aux Canadiens anglais). »

À propos du concert qu'il offrira au festival, Claude Dubois souligne qu'il va s'attaquer aux indispensables de son répertoire. « La quantité de mon matériel frise la pollution, insinue-t-il en dérision sur l'étendue de son répertoire. Je vais faire le tour du plus grand nombre possible de mes incontournables, car mon but est de faire plaisir aux gens.

photo : Gracieuseté des Productions Phaneuf

L'élu de ces dames, Claude Dubois, est content de venir voir les Franco-Manitobains , puisqu'il sait que ça sera réciproque.

La visite au Manitoba arrive au moment où, celui qui est considéré comme un des grands de la chanson québécoise, est en studio pour enregistrer un nouvel album. « C'est du nouveau matériel et ça devrait normalement être fini vers le mois d'août », prévoit Claude Dubois. Il n'a pas été possible de savoir la direction que prendra cet album. « Ça va être quelque chose de nouveau, puisqu'il s'agit de création en studio, comme dans un laboratoire, indique le chanteur. On verra ce que ça va donner. J'ai toujours travaillé en éventail. Avec l'arrangeur de Brel, François Robert, j'ai fait du reggae avant même que le mot soit connu. À l'époque, il n'y avait seulement du roots. »

Bien que son statut dans la colonie artistique le lui permet, Claude Dubois ne s'en fait pas avec les étiquettes. « Je n'ai jamais été casé dans le petit carré, ni par les autres, ni par moi-même, manifeste-t-il. Je ne fais pas de la copie des autres, ni de hit-parade. Je fais mes affaires et je me fous de l'étiquette qu'on m'accole. »

Aucun autre projet artistique ne figure à l'agenda de Claude Dubois pour le moment. « Je ne cherche pas à faire beaucoup de promotion. Après l'enregistrement du disque, je vais faire autre chose que des projets artistiques, dit-il. Par exemple, je voyage beaucoup, conclut-t-il.»

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) vous propose des soirées musicales « 5 à 7 ». **Édouard Lamontagne** sera sur scène le 4 juillet et le 11 juillet, **Pisse de Chameau**. Le spectacle débutera à 17 h 30 sur la terrasse Daniel-Lavoie. Le **Mârdi Jazz** reprend le 8 juillet avec **Andrew Frolich Trio**. L'entrée est gratuite pour tous. Les portes ouvrent à 19 h. Info. : 233-8972.

L'activité **Musique à midi** organisée par la Zone d'amélioration commerciale du Quartier français présente **Justin Lacroix** sur le terrain de l'ancien hôtel de ville, au 219 rue Provencher, de 11 h 45 à 12 h 45. Différents artistes francophones présenteront leurs compositions tous les vendredis midi jusqu'au 29 août. Info. : 231-6020.

Le **Festival Chantecler** présentera une variété d'artistes francophones les 4 et 5 juillet, à Saint-Pierre-Jolys. La programmation comprend de l'artisanat, des activités pour les enfants et plusieurs chanteurs d'ici et d'ailleurs, dont Claude Dubois. Info. : 433-2426.

La Zone d'amélioration commerciale de Norwood Groove présente une série de concerts gratuits dans le **parc Coronation** au coin du chemin St. Mary's et de l'avenue Taché. **Dean Jenkinson**, **Mini Mariachi**, **Hispanic Dance Theatre** et **Vav Jungle** seront en spectacle le 4 juillet et **Abra-Kapoof, Band Width, Jim Kale's « Dink Boy »**, le 11 juillet. Les concerts auront lieu tous les vendredis soir jusqu'au 15 août, de 19h à 21h. Info. : 231-8326.

EXPOSITIONS

Le **Centre culturel franco-manitobain** présente l'exposition **Traditions en extension** du 19 juin au 31 juillet. Venez découvrir les sculptures en bronze des artistes **Joe Fafard** et **Dempsey Bob**. L'entrée est gratuite. Info. : 233-8972.

Le **Musée des beaux-arts** vous invite jusqu'au 7 septembre à venir jeter un coup d'œil sur la toute nouvelle exposition **A Thousand Hounds : A Walk with the Dogs through the History of Photography**. L'événement trace l'histoire de la photographie qui utilise le chien comme principal sujet. L'exposition **Slices of Silver** présente du 2 juillet au 22 août de nombreux objets faits en argent, originaires du début du 18e siècle. Info. : 786-6641.

La galerie d'art du **Collège universitaire de Saint-Boniface** accueille les photographies de cinq professeurs jusqu'à la fin juillet. L'entrée est gratuite. Info. : 233-0210.

CINÉMA

Le théâtre IMAX propose trois nouvelles **projections cinématographiques** à partir du 27 juin à la Place Portage : le film **Heart Land**, fait par sept réalisateurs manitobains, **Bears** et **Kilimanjaro : To the Roof of Africa**. Info. : 956-4629.

Le **planétarium du Musée du Manitoba** présente les dernières images vidéos de la planète Mars. **Red Planet Mars** est diffusé tous les jours de 13 h à 16 h au coût de 5 $ pour les adultes, 4 $ pour les étudiants et les personnes âgés et 15 $ pour une famille. Info. : 956-2830.

AUTRES

Le **Centre d'interprétation du marais Oak Hammock** propose une **excursion de soirée à Hecla** en quête d'oiseaux de la forêt boréale et de loups le 12 juillet. Le départ se fera à 16 h de la Fourche et à 17 h au marais Oak Hammock. Le coût de l'activité est de 20 $ par personne. Réservez avant le 10 juillet en composant le 467-3300.

Parcs Canada vous invite à vivre l'histoire de **La Fourche** avec quatre **programmes de théâtre patrimonial et d'interprétation bilingues**. **L'Évolution d'un lieu de rencontre** est présenté du mercredi au dimanche à 11 h et les mercredis, samedis et dimanches à 13 h. **Une histoire de castor et de rivière** se déroule du mercredi au dimanche à 15 h. Ces deux visites guidées interactives sont d'une durée d'une heure et seront présentées jusqu'au 24 août **Issu du gumbo** est une représentation théâtrale jouée chaque vendredi à 13 h et **Un portrait de la Fourche** est un montage photographique présenté tous les mardis et jeudis à 13 h et ce, jusqu'au 21 août. Info. : 983-5988

JURICOURRIEL

« Assault »

Le terme « **assaut** » en français s'emploie principalement dans le domaine militaire. Il désigne l'action d'assaillir, d'attaquer de vive force, par ex. : **monter à l'assaut d'une position ennemie, prendre une tranchée d'assaut, un char d'assaut, etc.**

Le substantif et le verbe « *assault* » en anglais donnent donc lieu à différents équivalents français dans le *Code criminel*.

Le *Code criminel* emploie l'expression française « **voies de faits** » pour rendre « *assault* » et

« **voies de faits graves** » pour « *aggravated assault* ». (par. 265. (1) et par. 268. (1))

On dit en français : **commattre** des voies de fait sur quelqu'un ou **se livrer** à des voies de fait sur quelqu'un (sur la personne de quelqu'un), **exercer** des voies de fait contre quelqu'un (sur quelqu'un, sur la personne de quelqu'un).

Le *Code criminel* emploie l'expression française « **agression armée ou infliction de lésions corporelles** » pour rendre « *assault with a weapon or causing bodily harm* ». (art. 267)

En outre, le *Code criminel* emploie plusieurs équivalents français pour les diverses agressions de nature sexuelle :

Sexual assault - **agression sexuelle** (par. 27.1.(1))

Sexual assault with a weapon, threats to a third party or causing bodily harm - **agression sexuelle armée, menaces à une tierce personne ou infliction de lésions corporelles** (art. 272).

Aggravated sexual assault - **agression sexuelle grave** (par. 273 (1)).

Enfin, le terme « *assailant* » peut se rendre par **agresseur.**

MINI LEXIQUE

français	anglais
contre-preuve	rebuttal evidence
	proof of a rebutting case
	rebutting evidence
	reply evidence
	evidence in contradiction
	evidence in rebuttal
	evidence in reply
preuve circonstancielle	circumstantial evidence
preuve de faits similaires	similar fact evidence
	evidence of similar facts
preuve dérivée	transmitted evidence
	derivative evidence
	second-hand evidence
	unoriginal evidence
preuve descriptive	reported evidence
preuve d'intention	evidence to prove intention
preuve explicative	explanatory evidence
preuve intéressée	self-serving evidence
preuve légale	legal evidence
preuve matérielle	tangible evidence
	autoptic evidence
	demonstrative evidence
	objective evidence
	real evidence
preuve non corroborée	uncorroborated evidence
preuve nouvellement découverte	newly discovered evidence
preuve première	first-hand evidence
preuve régulière	proper evidence
preuve suffisante en droit	legally sufficient evidence

• • •

appréciation des faits	fact-finding
établir les faits préalables	lay a foundation
fait connexe	fact relevant to an issue
fait connu	basic fact
fait contesté	disputed fact
fait disculpatoire	infirmative fact
fait générateur de droit	investitive fact
fait incident	collateral fact
fait matériel	physical fact
fait probatoire	evidential fact
	evidentiary fact
	factum probans
	probative fact
recherche des faits	fact-finding

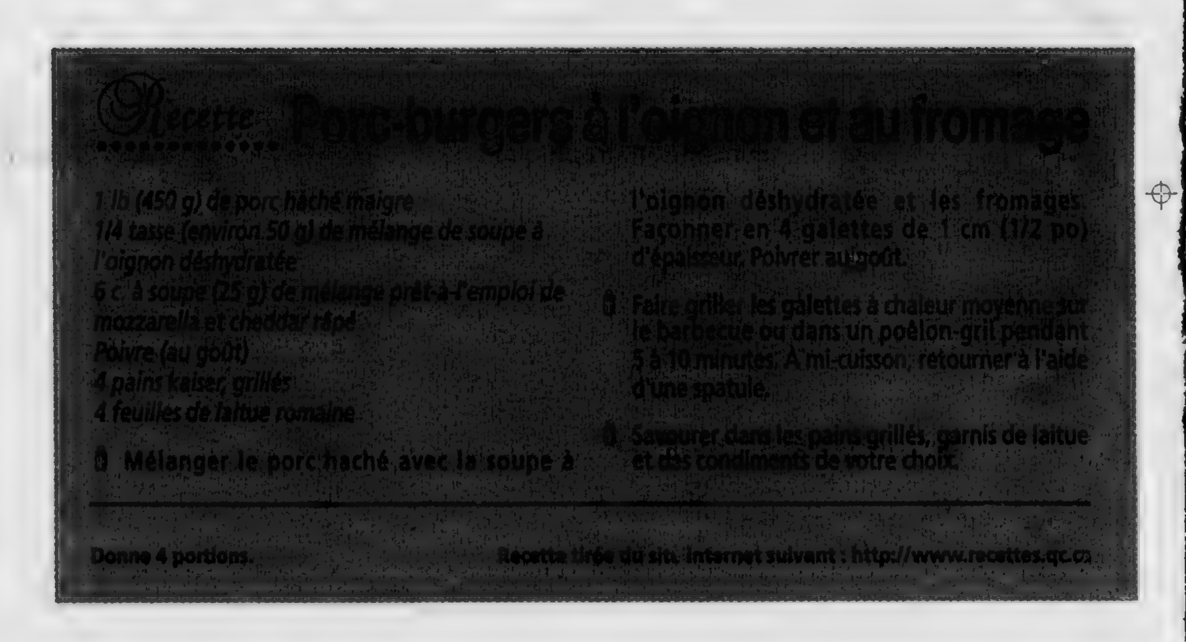
© Institut Joseph-Dubuc, 2000. Le Juricourriel est un service offert par l'Institut Joseph-Dubuc pour sensibiliser les juristes d'expression française de l'Ouest canadien et toute autre personne intéressée à diverses difficultés et subtilités du français juridique en contexte de common law. Ceux et celles qui veulent recevoir cette chronique chaque semaine par courrier électronique sont priés de communiquer avec l'Institut Joseph-Dubuc au 235-4405 ou au institut@ustboniface.mb.ca. La publication de cette chronique est rendue possible grâce à l'appui financier du ministère du Patrimoine canadien.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Finissants 1981

Dans *La Liberté* du 9 juillet 1981, on pouvait lire : « Le Collège communautaire de Saint-Boniface vient de couronner ses diplômés de l'année 1980-1981. Dans son mot de souhaits et de voeux aux diplômés, monsieur Claude Thibault, recteur au Collège de Saint-Boniface, souligne que sur le marché du travail chacun doit sonner du 100 % avec responsabilités bien précises et que dans 15 ans, il faudra retourner aux études afin d'apprendre à contrôler de nouvelles machines et faire face aux nouvelles conditions de travail. »



Recette Porc-burgers à l'oignon et au fromage

1 lb (450 g) de porc haché maigre
1/4 tasse (environ 50 g) de mélange de soupe à l'oignon déshydratée
6 c. à soupe (25 g) de mélange prêt-à-l'emploi de mozzarella et cheddar râpé
Poivre (au goût)
4 pains kaiser, grillés
4 feuilles de laitue romaine

1. Mélanger le porc haché avec la soupe à l'oignon déshydratée et les fromages. Façonner en 4 galettes de 1 cm (1/2 po) d'épaisseur. Poivrer au goût.
2. Faire griller les galettes à chaleur moyenne sur le barbecue ou dans un poêlon-gril pendant 5 à 10 minutes. À mi-cuisson, retourner à l'aide d'une spatule.
3. Savourer dans les pains grillés, garnis de laitue et des condiments de votre choix.

Donne 4 portions. Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

M O T  C R O I S É S

PROBLÈME N° 251

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3							■					
4									■			
5							■					
6	■				■							
7						■						
8		■		■								
9			■						■			
10						■						■
11								■				
12							■					

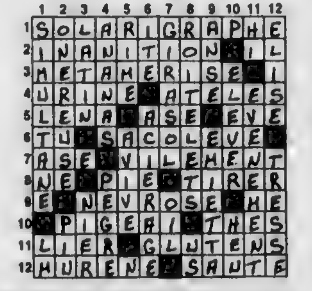
HORIZONTALEMENT

1. Personnes qui enchâssent une pierre dans une monture.
2. Dont la tige n'est pas apparente (pl.). – File de véhicules ferroviaires attelés ensemble.
3. Trèfle cornu. – Avoir du goût.
4. Plantes à fleurs pourpres. – Aptitude.
5. Enzyme. – Raconté, débité.
6. Venue au monde. – Dépouilles par force.
7. Quantité de bois. – Inflammation de l'iris.
8. Émise par la glotte.
9. Une lettre les sépare. – Inquiétude. – Personnel.
10. Manifester son mécontentement. – Utilisé pour teindre les ongles.
11. Arrêté. – Ville d'Allemagne.
12. Passée au sas. – Habita.

VERTICALEMENT

1. Faire payer un prix excessif. – Griffe des oiseaux de proie.
2. Reçoivent des coups. – Frappa.
3. Se disent pour des étoffes passées à la machine à friser. – Plante bulbeuse.
4. Dirigeant d'une tuilerie. – Intuition.
5. Partie de l'intestin. – Fait payer trop cher.
6. Ils habitent Belgrade. – Bouquiné. – Personnel.
7. Doublée. – Outil.
8. Qui est en accord.
9. Canton suisse. – Choisit. – Rejette comme faux.
10. Secouristes.
11. Inspirent une très vive admiration.
12. Fixes (que tu) une pièce de métal mince en rabattant le bord. – Doublée.

RÉPONSES DU N° 250



IMAX

Le Manitoba… en grand!

Les plaines, la récolte, les orages d'été, le bouclier canadien et la diversité culturelle. C'est tout le Manitoba qui se déploie sur l'écran dans Heart Land, le seul film IMAX tourné et produit dans notre province.

Daniel BAHUAUD

Produit en 1987 pour l'ouverture du théâtre IMAX de Place Portage de Winnipeg, Heart Land est un film qui ne cesse d'épater et de trouver une place toute spéciale dans le coeur des Manitobains. Près de 15 ans plus tard, il conserve tout son impact. Pas surprenant qu'il sera à nouveau offert au public manitobain dès le 27 juin.

« Heart Land continue de m'éblouir, lance la directrice du théâtre IMAX, Margaret Koshinsky. C'est le seul film de format IMAX qui présente le Manitoba dans toute sa splendeur et sa diversité. De plus, il n'a pas d'histoire, ou même de narration. C'est un poème visuel, soutenu par des effets sonores pris sur le vif lors du tournage ou par de la musique envoûtante.

« Dans une séquence mémorable, la caméra suit une bernache du Canada qui s'élance dans le ciel, raconte-t-elle. On n'entend que le battement de ses ailes et le vent. Et lorsque le film nous présente le pas de deux d'Evelyn Hart et d'André Lewis du Ballet royal de Winnipeg, la musique de l'ancien groupe rock Syrinx rend les images encore plus saisissantes. »

Réalisé par sept cinéastes manitobains, le tournage de Heart Land a pris trois ans. Parmi ses séquences mémorables, notons celle d'un voyage en kayak sur les rapides la rivière Pigeon. « C'était toute une épreuve, remarque le coréalisateur Kim Johnston. Et on a eu très peur lorsqu'un de nos caméramans a pris une jolie débarque dans un Zodiaque qui suivait le kayak que nous photographions. Heureusement, il s'est tiré d'affaires et nous avons récupéré les images qu'il avait tournées ce jour-là. »


photo : Gracieuseté théâtre IMAX

Un ours polaire examine les caméramans à bord leur bombardier lors du tournage du film Heart Land.

Dans une autre séquence du film, les cinéastes ont fixé leur appareil IMAX sur le nez d'un avion-poudreur. « Notre pilote a volé en rase-mottes par-dessus un champ de tournesols, se rappelle Kim Johnston. Il a volé tellement bas qu'une fois le tournage complété, nous avons réalisé qu'il avait des tournesols sur les hélices de son avion! »

« L'avion-poudreur a fourni un des moments vraiment "IMAX" du film, affirme Margaret Koshinsky. Il me donne toujours des papillons dans le ventre. »

Les passionnés de dessins animés ne seront pas déçus par Heart Land, puisqu'il contient une série de petites vignettes produites par le célèbre animateur winnipegois Richard Condie. « Condie a du génie, lance le producteur du film, Roman Kroitor. Il a un sens de l'humour tordu, qui fait rire aux éclats. Si les moustiques vous tombent sur les nerfs, vous apprécierez ce qu'il a produit. »

D'autres séquences de Heart Land font cependant peur. Entre autres, celle de l'orage électrique. « On a braqué notre caméra sur un endroit pittoresque de la prairie pendant tout un mois, se rappelle la réalisatrice Norma Bailey. Enfin, nous avons pu capter les images que nous cherchions. Comme c'est le cas en juillet sur la plaine manitobaine, l'orage monte subitement. Et la nature se déchaîne. »

La directrice du théâtre IMAX estime que Heart Land est un excellent moyen de faire connaître le Manitoba aux touristes qui visitent Winnipeg. « C'est justement pourquoi on le repasse souvent, surtout l'été, affirme Margaret Koshinsky. Il permet de goûter à plusieurs expériences manitobaines, non seulement sur le plan géographique, mais culturel. On y voit des Huttérites faire la moisson du blé, des enfants qui jouent dans un camp autochtone, ainsi que des images prises sur le vif des résidants de Winnipeg. C'est un film de toutes époques. Seules les coiffures et les vêtements des citadins laissent comprendre que le film commence à avoir un certain âge », conclut-elle, non sans rire.



Juillet 2003

NS	MD	CM	Titre de la chanson	Interprète
35	1	1	*TOMBER*	GÉRALD DE PALMAS
29	2	2	*LA BARRICADE*	ARIANE MOFFAT
13	5	3	*FEU DE PAILLE*	ANNIE MAJOR-MATTE
5	15	4	*PARTIR*	NOURITH
5	16	5	*GRAND BILL*	MARTIN LÉON
		6	*LA VIE EST BELLE*	POLO
		7	*BRULOTS*	CHLOÉ SAINTE-MARIE
9	11	8	*LOBO (potuguais)*	BÏA
		9	*BELLE ET REBELLE*	LOUIS ÉTIENNE
31	8	10	*CHANTE ENCORE*	DANIEL BÉLANGER
28	3	11	*MA PEAU*	MÉLANIE RENAUD
		12	*QUELQU'UN M'A DIT*	CARLA BRUNI
		13	*L'HEUREUX MIX*	LA TORDUE
		14	*CHEVAUX DE BOIS*	BOULE NOIR
		15	*ELLE*	LES RESPECTABLES
29	10	16	*L'ERREUR EST HUMAINE*	ZEBDA
		17	*ON OUBLIE RIEN*	POLY-ESTHER
17	14	18	*AU DELA DE L'AUBE*	LAURENCE JALBERT
9	13	19	*ON AURA TOUJOURS RENDEZ VOUS*	D. LAVOIE ET JEFF
		20	*RESTEZ PETITE*	MARTINE BOLDUC

www.radio-canada.ca/manitoba

NS = nombre semaines
MD = mois dernier
CM = ce mois



ARTS VISUELS

Photos d'un ami fidèle

Le chien, considéré comme le meilleur ami de l'homme, est l'honneur d'une exposition au Musée des beaux-arts. Voilà pourquoi le mur extérieur de l'institution est décoré d'empreintes.

Mylène CRÊTE

Le Musée des beaux-arts voulait attirer l'attention lorsqu'il a dévoilé sa nouvelle exposition *A Thousand Hounds : a Walk with the Dogs through the History of Photography* en mai. (1) De grosses empreintes de chiens ont été apposées au mur de l'édifice pour inciter les gens à venir jeter un coup d'œil aux photographies du plus fidèle ami de l'homme.

« C'est une façon pour nous d'amener des gens qui normalement ne fréquentent pas le musée, admet la conservatrice de l'exposition, Mary Jo Hughes. Une fois à l'intérieur, ils peuvent également voir toutes les autres œuvres que nous abritons. »

L'exposition étend ses quelque 145 images dans trois galeries. Elle provient de la Fondation Cygnet, un organisme new-yorkais à but non lucratif qui amasse des fonds pour aider les enfants et les animaux. *A Thousand Hounds* lui permettra d'ailleurs de loger un millier de chats et de chiens. Cette exposition s'inspire en partie d'un populaire livre du même titre que la Fondation Cygnet a publié il y a trois ans aux éditions Taschen. Elle présente le travail de photographes de renom comme Annie Lebowitz et Henri Cartier-Bresson. Les œuvres de la Canadienne Cherry Hatt y ont même été ajoutées.

L'exposition offre un aperçu d'images de chiens prises au cours des 150 dernières années. « Les gens peuvent en apprendre sur l'histoire de la photographie, précise Mary Jo Hughes. Ils peuvent également observer différentes façons de dépeindre le chien, ce qui en dit beaucoup sur la relation qu'ont les humains avec leur animal. » Au cours des deux Guerres mondiales, par exemple, les soldats se servaient de chiens pour certaines opérations. Leur flair a aussi été utile, plus récemment, lors des fouilles des décombres du World Trade Center.

L'exposition est truffée de citations comme celle d'Aristote qui parle de l'honneur d'être un chien — ils sont connus pour leur fidélité — et de sculptures faites à partir de photos. « Il y a une image qui m'a complètement renversée, confie la conservatrice. Elle représente un chien près d'un chemin de fer qui regarde le photographe l'air de dire : "Ramenez-moi à la maison". »


photo : Gracieuseté Musée des beaux-arts

L'exposition *A Thousand Hounds* présente des photographies de chiens prises depuis l'invention du daguerréotype.

(1) *L'exposition* A Thousand Hounds : a Walk with the Dogs through the History of Photography *sera en montre jusqu'au 7 septembre.*

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Nouvelle vision

Jean-François BRULOTTE

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg a maintenant un nouveau conservateur responsable de la collection d'art contemporain et de photographie depuis le 17 juin en la personne de Curtis Collins. Celui-ci explique le cheminement qui l'a amené jusqu'à Winnipeg où il espère rester quelques années et pouvoir redonner le dynamisme que la galerie avait autrefois. « Le Musée des beaux-arts a une bonne réputation, mais j'aimerais ramener ce qu'il était dans les années 1970 et 1980 », divulgue-t-il.

« J'aimerais donner plus de place à des expositions internationales, aux installations, aux performances et aux jeunes artistes, poursuit-il. Il y a beaucoup de belles galeries et de finissants en arts à Winnipeg. De plus, c'est une ville abordable où il est possible d'avoir un studio. J'aimerais pouvoir en faire plus que ce qui est fait, car le Musée possède plus de ressources, tels des catalogues, que la majorité des autres galeries.

Le conservateur veut profiter de l'aspect unique de la ville de Winnipeg en raison de sa géographie au centre du continent. « J'aimerais pouvoir faire une extension à ce qui ce fait dans l'Est tout comme dans l'Ouest, ajoute-t-il. Aussi, je suis fasciné par la ville et son histoire.»

Il continue en disant que le musée possède une équipe énergique et qu'il espère profiter de beaucoup de latitude et rencontrer plusieurs nouveaux artistes. «Je veux que le Musée soit un endroit plaisant et dynamique, se prononce-t-il. J'aimerais tirer avantage de la configuration triangulaire de l'édifice et de la flexibilité de ses pièces. Il est un des rares édifices originalement construits dans le but de servir l'art. Aussi, j'aimerais offrir la possibilité à de jeunes artistes de nous surprendre dans les petites pièces près des fenêtres. Leurs projets n'ont pas nécessairement besoin d'être en relation avec le contenu plus formel des expositions voisines. »

Dans les prochains mois, il sera même possible d'admirer un de ses projets. « Ça va s'appeler le *WAG Side Show* et ça se passerait un peu comme dans un cirque, explique-t-il. Des performances auront lieu sur la rue en avant de l'édifice et il y a des projections qui seront faites depuis l'édifice de La Baie. Aussi, il y aura plein de choses bizarres et amusantes », signale-t-il.

Curtis Collins possède déjà un grand bagage d'expérience. Originaire de Cornwall, en Ontario où il a passé 18 ans, il a obtenu un baccalauréat de l'Université York de Toronto avant de devenir le directeur-conservateur de la galerie White Water de North Bay. À Montréal, il a étudié l'histoire de l'art pour sa maîtrise ès Arts. Curtis Collins a aussi entamé un doctorat en philosophie du département de l'histoire de l'art et des communications de l'Université McGill.

En plein milieu de ses études, il décide de prendre une pause. Il quitte temporairement Montréal pour aller travailler comme conservateur en chef de la gallerie Beaverbrook à Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Après un stage de travail, il revient terminer ses études et obtient son diplôme de 3e cycle universitaire.

Curtis Collins a enseigné l'histoire de l'art quelques temps au campus de Sainte-Foy du Champlain College, près de Québec. De plus, il vient d'arriver à Winnipeg d'un contrat d'un an comme assistant-professeur et conservateur associé à l'Université de Lethbridge, dans le Sud de l'Alberta.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Alexandre John** et je suis né le 13 janvier 2000. Voici ma petite sœur **Cosette Janique** née le 27 février 2002.

Nous demeurons à Saint-Vital avec nos parents Danielle (Vincent) et Bryan Ritchie.

Nous sommes gâtés par nos grands-parents Yolande (Lemire) et Alex Vincent, Karen et Jack Ritchie, Karen Ritchie et Roman Kopchuk.

Des gros bisous à nos arrière-grands-parents Antoinette et René Vincent de Saint-Georges (Manitoba); Dorothy Ritchie de Toronto; Myrtle Sayers et Don Towrand de Winnipeg.

Un beau bonjour à toute notre parenté!

T'es parent avec qui, toi ?



Salut!

Je m'appelle **Céline Sophia Bacon** et je suis née le 4 décembre 2002. Mes parents, Michelle et Ronald Bacon, et mes deux sœurs, Gabrielle (5 ans) et Natalie (3 ans), sont très contentes de leur cadeau de Noël.

J'aimerais saluer mes grands-parents Françoise et George Goovaerts et Jeannette et Raymond Bacon et mon arrière-grand-père Jean Delannoy.

Un gros bonjour à ma marraine et mon parrain Carolyn et Robert Bacon et à tous mes oncles, mes tantes, mes cousins et mes cousines.

SPORT

Ringuette : de mère en fille

Pas facile de faire du sport à français ? Yvette Chaput Chinchilla entend faire sa part pour les jeunes adeptes de la ringuette de l'Est de la ville de Winnipeg.

Jean-François BRULOTTE

Yvette Chaput Chinchilla veut partager sa passion pour la ringuette aux jeunes de 5 à 7 ans. C'est ce qui la porte à créer une nouvelle équipe de ringuette à Glenwood.

L'équipe va permettre aux jeunes de Saint-Boniface et d'une partie de Saint-Vital de pratiquer ce sport dans un texte plus francophone. « Je serai l'entraîneuse de l'équipe moustique et je vais offrir les services dans les deux langues, explique Yvette Chaput Chinchilla. Je veux offrir l'opportunité aux parents d'inscrire leurs enfants à un sport en français. »

Son principal objectif est de réunir entre 10 et 13 jeunes de 5 à 7 ans pour monter une équipe. « Les équipes de niveau moustique, qu'on nomme "bunnies" , en anglais, sont l'occasion pour les joueurs d'apprendre à patiner et à jouer, ajoute-t-elle. Aussi, j'espère trouver de nouvelles inscriptions pour les équipes des autres groupes d'âge. »

La ringuette est un sport qui offre aux filles une alternative au hockey. Il y a même des garçons le pratiquent et il existe même une équipe masculine à Lorette. Il est toujours très populaire au Manitoba et il est en pleine santé. Cela, même si maintenant il existe une certaine mouvance vers le hockey en raison de son statut de sport olympique et des possibilités de bourses universitaires qu'il offre.

« La Winnipeg Ringuette League possède plusieurs équipes, renseigne la mère de trois enfants. Personnellement, je joue au niveau Intermédiaire A et il y a sept équipes dans notre division. Il y a aussi beaucoup de ligues dans les différentes provinces. À l'échelle du pays, il y a sept membres de l'équipe nationale sur 30 qui sont originaires du Manitoba. Aussi, il y a des discussions pour créer une ligue nationale de ringuette où il pourrait avoir deux équipes ici. »

La ringuette ressemble un peu au hockey, car elle est pratiquée en patinant sur une glace. Les règlements sont différents, puisqu'il n'y a pas de contacts physiques. « C'est plus sécuritaire, puisqu'il n'y a aucune mise en échec », renchérit Yvette Chaput Chinchilla.



photo: Daniel Bahuaud

Adriana, la fille d'Yvette Chaput Chinchilla fera partie de l'équipe de sa mère dès l'an prochain.

Les enfants seront entourés avec de gens qualifiés dans le sport, puisque l'entraîneuse pratique ce sport depuis sa plus tendre enfance. « Mes parents m'avaient inscrite à ce sport, lorsque j'avais cinq ans et qu'on restait à Sainte-Anne, précise-t-elle. Ça fait 26 ans de ça. Je n'ai pratiquement jamais arrêté. Maintenant, c'est au tour de ma fille, Adriana, de commencer à jouer dès l'an prochain. »

HOCKEY

Beauchemin repêché par les Flyers

Malgré une saison difficile, Réjean Beauchemin s'en tire bien. En plus de remporter l'or en Russie avec l'équipe des 18 ans et moins du Canada au mois d'avril, il est maintenant repêché par la Ligue nationale de hockey.

Isabelle LAMONTAGNE

Ce n'est pas les bonnes surprises qui manquent pour le hockeyeur Réjean Beauchemin de l'équipe des Raiders de Prince Albert en Sasckatchewan. Même si son équipe de la Ligue junior de l'Ouest n'a pas réussi à se tailler une place en série, le gardien de but a tout de même été repêché en sixième ronde par les Flyers de Philadelphie.

« Être repêché ça veut dire que je vais au camp d'entraînement de l'équipe tous les automnes, spécifie Réjean Beauchemin. Aussi, les Flyers ont mes droits jusqu'à ce que j'atteigne 20 ans. Ensuite, ils vont décider s'ils m'offrent un contrat ou s'ils vont m'échanger à une autre équipe. » En attendant, le gardien de but, maintenant âgé de 18 ans, n'a plus qu'à continuer à s'entraîner et à patienter.

C'était un moment que le jeune hockeyeur attendait depuis longtemps. Il a appris la nouvelle par téléphone, vers les 11 h dimanche de son agent qui était à Nashville. « Je n'aurais jamais pensé que j'en serais là aujourd'hui, mais il faut continuer de travailler fort, admet-il. J'aimerais bien jouer à Philadelphie, il faut par contre que je tombe à la bonne place, au bon moment »

Pour lui, le hockey est une histoire de famille. Son père a déjà joué pour l'équipe de l'Université du Manitoba et son grand-père a participé à quelques joutes dans la Ligue nationale. « Ce n'est pas que c'est une routine, mais je ne pourrais pas me passer du hockey, c'est devenu une partie de moi », explique le gardien de but.

Finissant du collège Louis-Riel, Réjean Beauchemin retournera jouer pour les Raiders au mois d'août où il envisage prendre d'autres cours à l'école secondaire locale. En même temps, il suivra une formation postsecondaire spécialisée pour les joueurs de son équipe.



photo : Isabelle Lamontagne

Le gardien de but, Réjean Beauchemin, a été repêché par les Flyers de Philadelphie en sixième ronde.

« Je veux continuer à m'améliorer, conclut le gardien de but. Il faut que je travaille pour devenir plus fort et plus agressif afin d'avoir un meilleur jeu d'ensemble. »

Télé-horaire de la semaine du 7 au 13 juillet 2003

Le Jour du Seigneur : le dimanche 13 juillet à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'Ermitage Saint-Antoine, à Lac-Bouchette, par Jean-Marc Bérubé, père.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		L'Été...c'est péché!			L Émilie de la Nouvelle Lune/Gildor		L'Heure du Midi		Clair de lune		Cinéma variées				Princesse Sissi	La Magie du miroir	Variées
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Atlantique en direct		Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	J Bourling...	Variées	Variées	Variées	Variées		Me ..tourisme	Variées	Journal Suisse	Variées		V Partis pour gloire	Les Zap	Journal Belge	La cible
TVA	Hop la vie!		Les saisons de Clodine		Visez dans le mille!	Variées		TVA en direct.com		Boutique TVA		Quoi Bugs?	Beverly Hills		L Ma Me Place Melrose/J V ..Melrose		Top modèles	Le TVA

Lundi 7 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Tout d'un coup	"L'espion qui m'aimait" (Espion,'77) Barbara Bach, Roger Moore.					Dinosaures	Télé-journal	Ce soir	"Elles" (Com/dra,'98) Miou Miou, Carmen Maura.				Chapeau melon "La Porte de la mort"	
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	RDI à l'écoute	Grands Reportages "SRAS"		Télé-journal	RDI à l'écoute	Grands Reportages "Source de conflits"		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands Reportages "SRAS"		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Vie privée... Des acteurs et des politiciens discutent des enjeux de la prostitution.				Ombre et lumière	TV5 le journal	Bibliotheca	Simenon et le Marquis		Comme au cinéma			Armada Rouen		
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Les Gags	Fleurs et jardins	Ma maison Rona		2 frères... La suite		Le TVA réseau	Juste pour rire	Sucré salé	Diva		Indus Media	Chit Chat		Québec vacances	

Mardi 8 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	L'Accent	Monde Charlotte	L'Épicerie	Cerveau direction		L'île de Gildor		Télé-journal	Ce soir	Découverte		Crimes, tourment Pt. 1 de 2 (suite le 15 juil)		Chapeau melon "Caméra meurtres"	
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	RDI à l'écoute	Grands reportages		Télé-journal	RDI à l'écoute	Grands Reportages "SRAS"		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands reportages		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Temps présent			Un monde à...	Vie privée... Des acteurs et des politiciens discutent des enjeux de la prostitution.				La Diva et le Maestro	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Clin d'oeil	Dans ma caméra	Histoires filles	KM/H	Lise Dion		Le TVA réseau	Juste pour rire	Sucré salé	Diva		Indus Media	Chit Chat		Québec vacances	

Mercredi 9 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Histoires oubliées	"La Cage aux folles 2" (Com,'80) Ugo Tognazzi, Michel Serrault.				L'île de Gildor		Télé-journal	Ce soir	"La Conciergerie" (Police,'97) Tania Kontoyanni, Serge Dupire.				:15 Chroniques de l'étrange "La Limite"	
RDI	Euronews	Capital actions	Mondiaux jeune..				Télé-journal	RDI à l'écoute	Grands reportages		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Les Mondiaux de la Jeunesse 2003			
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Dans le secret de ..		Acoustic	Jacques Brel			TV5 le journal	Les beaux jardins	Conversation	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					"Maigret et le corps..
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Génération 60	Michel Jasmin	"Coupable d'amour" (Vécue,'99) Robert Bockstael, Christine Lahti.				Le TVA réseau	Juste pour rire	Sucré salé	Place Melrose		Thane Direct	Chit Chat		Québec vacances	

Jeudi 10 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Régions sauvages	Chick'n Swell	Catherine "L'Autre"	Un gars, une fille	Palmarès	L'île de Gildor		Télé-journal	Ce soir	Athlétisme jeunesse	"Piège en haute sphère" (Drame,'00) Olivia Bonamy.			:25 Chron. étrange "Le Baiser du tigre"	
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	RDI à l'écoute	Grands reportages		Télé-journal	RDI à l'écoute	Grands reportages		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands reportages		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Les allumettes			:20 Visionnaires		:10 TV5 le journal	:40 Écrans du monde	:05 Les grands entretiens		Dans le secret de ..		À communiquer		Les coups de coeur d'Alain Morisod	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Bec et museau	La série du peuple	Tribu.com		Fortier		Le TVA réseau	Juste pour rire	Sucré salé	Place Melrose		Thane Direct	Chit Chat		Québec vacances	

Vendredi 11 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Choix de carrières	Chasse à l'Homme		Asbestos "Le Pacte"		Zone libre "Essais cliniques"		Télé-journal	Ce soir	Athlétisme jeunesse	"Des gens comme les autres" (Psy,'80) Mary Tyler Moore, Donald Sutherland.				
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	Douce folie	Grands reportages		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands reportages		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Voyage gourmand	Le Journal de France	Pyramide	Armada Rouen 2003		Gourmande	Police Judiciaire "Police en danger"		TV5 le journal	Gros plan V "Charles Binamé"		Jacques Brel s'il-vous-plaît!		Acoustic	Les allumettes Virginie, la mère d'Olivier meurt brutalement et la vie d'Olivier bascule à jamais.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Sorcière....	..naufragés	"Salut les cousins" (Com,'64) Glenda Farrell, Elvis Presley.				Le TVA réseau	Juste pour rire	Sucré salé	Je regarde... Invité(es): André Ducharme.		"À propos d'Henry" (Psy,'91) Annette Bening, Harrison Ford.				Chit Chat

Samedi 12 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Fennec	Twipsy cyber.	Looping	Et voici la petite Lulu	Wheel Squad	Iznogoud	Enfants du feu (FS)	Lassie	L'Heure du Midi	"Viens danser... sur la lune" (Com/dra,'97) Michael Yarmush, Nathalie Vansier.				Air de famille	L'Accent	Perdus Ontario	Athlétisme jeunesse	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Enjeux		Mondiaux Jeunesse	Le Journal RDI	Mondiaux Jeunesse	Le Journal RDI	Mondiaux Jeunesse	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7	Paroles/:45 Gourmet	Forts en tête		Va savoir	Découverte	TV5journal /:20Invité	:35 Double étoile	Reflets Sud		Stade Africa	Journal Suisse	Studio TV5 Invité(es): Luce Dufault, Catherine Durand.			Gros plan V	Journal Belge	Bourlingueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Vins et fromages	I-D maison		Fleurs et jardins	Via TVA	Boutique TVA		Indus Media	Phytomed /:20 Québec vacances		"Kull le conquérant" (Avent,'97) Tia Carrere, Kevin Sorbo.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Athlétisme jeunesse		Télé-journal	"Le Puissant Joe Young" (Avent,'98) Charlize Theron, Bill Paxton.					Caméra témoin "Un jeu d'enfant$"		Télé-journal	À la Maison-Blanche "Docteur Bartlet"		"Qui a tué Liam Maguire?" (Drame,'01) Emma Fielding, Fay Ripley.				
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	L'Épicerie	America "Le duel Coke Pepsi"		Télé-journal	Douce folie	Enjeux		Zone libre		Télé-journal	Douce folie	Enjeux		Télé-journal	Histoires oubliées
TV5	D'ici et d'ailleurs	Le Journal de France	Acoustic	La chanson numéro 1 Spéciale Madonna.				:45 Paroles de clips	TV5 le journal	d.	Maigret Maigret et la nuit du carrefour.			24 heures			Police Judiciaire "Police en danger"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Juste pour rire	"Beethoven 2" (Com,'93) Bonnie Hunt, Charles Grodin.				"L'arme fatale IV" (Com,'98) Danny Glover, Mel Gibson.					:45 Le TVA réseau	:10 "L'avènement" (Sci-Fi,'96) Ron Silver, Charlie Sheen.					:45 Chit Chat

Dimanche 13 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La Cour de récré	Looping	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Second Regard	Athlétisme				Chiens au travail	De l'un à...
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	La vie...	L'Heure du Midi	L'Épicerie	Le Journal RDI	Stampede de Calgary	Le Journal RDI	Culture choc	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Mondiaux Jeunesse
TV5	1001 cultures	Architect. /:45Contact	Concours musical international		Les années beiges		TV5journal /:25Invité	Les miroirs du Tour		À comm.	Ombre et lumière	Journal Suisse	Passe-moi les jumelles		La ruée vers l'air	Va savoir	Journal Belge	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Gentleman et cambrioleur" (Com,'91) Andie MacDowell, Bruce Willis.				Maman Dion Invité(es): Suzanne Lapointe.		Évangélisation 2000	Boutique TVA		Indus Media	Promotions	Québec vacances	"Shiloh" (Drame,'97) Rod Steiger, Michael Moriarty.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Meilleur de L'Été...		Télé-journal	Découverte "Requin blanc, triangle rouge"		L'Été musique			L'île de Gildor		Télé-journal	Angèle Dubeau	"Le Schpountz" (Com,'38) Orane Demazis, Fernandel.				.05 Hors d'ondes	
RDI	16h30 Mondiaux	Entrée des artistes	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Zone libre		Télé-journal	RDI à l'écoute	America		La vie...	Second Regard	Télé-journal	Les Mondiaux de la Jeunesse 2003		Histoires oubliées	Télé-journal	Culture choc
TV5	Les beaux jardins	Le Journal de France	24 heures Best of Hanoï		Voyage gourmand	Double je			TV5 le journal	Les grands duels du sport		Studio TV5 Invité(es): Luce Dufault, Catherine Durand.		Plein sud, le grand voyage			La chanson numéro 1	
TVA	Le TVA 18 Heures	Juste pour rire	Animaux rescapés II		KM/H "Spécial 20 ans plus tard.."		"Cruising Bar" (Com,'89) Louise Marleau, Michel Côté.				Le TVA réseau	Thane Direct	Infopublicité	Chit Chat		Infopublicité	Le canal nouvelles	

Gens d'ici

Un cœur d'enfant

Mylène CRÊTE

Lise Pantel connaît bien les enfants. Pourtant, elle ne leur enseigne pas. Elle les aide plutôt à passer à travers de rudes épreuves. La jeune femme de 27 ans est leur conseillère attitrée à l'Entre-temps des Franco-Manitobaines depuis le mois de mai.

« Mon travail consiste à rencontrer les enfants, parfois un à un ou avec leurs frères et sœurs tout dépendant de l'âge qu'ils ont », explique-t-elle. L'Entre-temps des Franco-Manitobaines est un refuge pour des femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants. Lise Pantel a pour tâche de leur faire reprendre contact avec leurs émotions. Pour y arriver, elle utilise un type de thérapie par le jeu qui leur permet se libérer de leurs traumatismes.

« Les enfants cherchent une place où ils peuvent s'exprimer, indique-t-elle. Beaucoup de femmes et d'enfants victimes de violence ne ressentent rien parce que c'est un mécanisme de survie qui permet de s'en détacher. Je les aide donc à reconnaître leurs émotions et leur donne la permission de les vivre. À la maison, ils n'avaient pas le droit de le faire. »



Lise Pantel.

Avant de pouvoir devenir conseillère, Lise Pantel a dû compléter un baccalauréat en travail social à l'Université du Manitoba. Elle a également suivi une formation sur la thérapie par le jeu en plus d'être stagiaire au Centre de counselling Elizabeth Hill. Récemment, elle a travaillé pour Pluri-elles avant de devenir auxiliaire à l'école Christine-Lespérance. Elle conjugue aujourd'hui ce poste à celui qu'elle occupe à l'Entre-temps.

« Souvent, on sous-estime les enfants et leur capacité de comprendre ce qui se passe, note-t-elle. Si leur mère se fait battre lorsqu'ils sont à la maison, ils s'inquiètent pour elle une fois rendus à l'école. »

Parmi les qualités requises pour être conseillère, Lise Pantel en identifie quatre. « Il faut être flexible, spontanée, patiente et ouverte, dit-elle. Pas seulement avec les enfants, mais aussi avec leur mère. Souvent, elles ne proviennent pas de familles saines — mais font de leur mieux avec ce qu'elles ont — et doivent apprendre à être des parents. »

Au cours des prochains mois, Lise Pantel aimerait faire des modifications dans la salle où elle travaille pour laisser plus de place au jeu et à l'art thérapeutiques. En attendant, elle aura à dire au revoir à quelques familles qui ont terminé leur séjour à l'Entre-temps pour en accueillir de nouvelles.

Bridge Drive-Inn

Mmm... quel resto cool!

Quel Winnipegois ne s'est pas rendu au célèbre Bridge Drive-Inn pour y déguster de la crème glacée? Son gérant, Roger Brisebois, nous révèle les secrets de ce petit kiosque devenu une institution manitobaine.

Daniel BAHUAUD

Depuis son ouverture en 1957, le Bridge Drive-Inn (BDI) en a vendu des cornets de crème glacée! Chaque année, entre le congé du printemps et l'Halloween, ce petit kiosque, situé avenue Jubilee, accueille entre 700 et 1 000 personnes... par jour!

« Les fins de semaine, surtout lorsqu'il fait très chaud, ce chiffre peut augmenter encore davantage, lance Roger Brisebois. C'est fou! » Le Franco-Manitobain en sait quelque chose. Depuis plus de 25 ans, il prépare de savoureux desserts pour un public qui cherche à goûter à une véritable tradition estivale manitobaine.

« Quand le restaurant est achalandé, le shift peut passer très, très vite, dit-il. Les gens aiment ça ici. Je crois que c'est d'abord et avant tout parce que nous vendons de la vraie crème glacée. Nos sauces sont à base de vrais fruits; très peu de nos ingrédients ont des arômes artificiels. En plus du cornet à la vanille, nos items les plus populaires sont la coupe glacée au chocolat fondant et le goog, qui est une coupe glacée aux bleuets sur lequel est posée une deuxième coupe au chocolat fondant, des noix et de la crème fouettée. »

Les desserts, c'est bon. Mais, comme l'explique Roger Brisebois, c'est aussi du travail. Il gère le BDI à temps plein depuis trois ans. « Avant cela, je le faisais à temps partiel pour donner de petits congés au propriétaire qui passait la majeure partie de ses étés au restaurant, explique-t-il. J'aime beaucoup ça. Mon rôle est de m'assurer que tout marche comme sur des roulettes. J'arrive au restaurant une heure avant l'ouverture. Je nettoie les machines et je démarre les appareils qui chauffent le chocolat, le caramel et les autres sirops. »

Lorsque arrivent les six ou sept employés nécessaires à la livraison d'un service rapide, Roger Brisebois s'occupe de la comptabilité, effectue des commandes et s'assure que le garde-manger du BDI soit toujours bien garni. « Notre restaurant est petit, alors il faut le ravitailler à tous les deux jours, explique-t-il. D'ailleurs, la petitesse de l'édifice fait en partie le charme du BDI. Très peu de changements ont été effectués ici depuis 1957. Le restaurant a conservé son look des années 1950. C'est un endroit unique et attrayant. »

photo : Daniel Bahuaud

Roger Brisebois : « Les gens aiment ça ici, d'abord et avant tout parce que nous vendons de la vraie crème glacée. »

Pas étonnant, donc, que le BDI attire non seulement des clients de Winnipeg et du Manitoba, mais aussi des gens venus de plus loin. « Petits et grands, jeunes et aînés fréquentent le restaurant, souligne Roger Brisebois. La visite au BDI fait partie des habitudes d'été de bien des familles. Le maire Glen Murray passe souvent s'acheter une sucrerie. Et j'ai vu plusieurs premiers ministres se commander un dessert depuis que je travaille ici. Les stars qui sont de passage à Winnipeg pour livrer un spectacle ou tourner un film viennent aussi au BDI. »

Si le BDI est reconnu pour ses desserts et jouit d'une réputation nationale, c'est également un des endroits les plus fréquentés par les amoureux de la métropole. « Cela fait aussi partie de la tradition, affirme Roger Brisebois. Lancez la question aux gens mariés que vous connaissez. La plupart vous diront qu'ils sont venus au BDI lors de leurs premières fréquentations. Ils s'achètent une glace et se promènent à pied le long de la rivière Rouge. Une de nos employées s'est même mariée sur le petit pont piétonnier tout près du restaurant. Elle avait rencontré son fiancé au BDI alors qu'il était bénévole pour le marathon du Manitoba. »

CDEM

Entreprises saisonnières

Que faire pour gagner de l'argent durant la saison estivale? Pourquoi ne pas démarrer sa propre entreprise? Huit jeunes ont choisi de le faire...

Mylène CRÊTE

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a offert, le 27 juin, le premier atelier de l'édition 2003 du programme Été en affaires. Huit étudiants démarreront leur propre entreprise cet été afin de gagner un peu d'argent.

« Quand mon père m'a parlé du programme, j'ai trouvé ça l'fun », s'exclame l'une des participantes, Andréanne Dandeneau. Cette dernière est la propriétaire de MJ Annecouture, une entreprise de design, de fabrication et de vente de vêtements. « Je fais du prêt-à-porter et de la haute couture, explique celle qui étudie le design de mode au Collège Lasalle à Montréal. J'y travaille depuis 1998. J'ai même participé à un défilé en 2001 et j'en aurai un autre cette année. »

L'entreprise SOS à l'eau de Vincent Buruku présentera également un produit unique. Il vendra et installera à domicile des pièces permettant de réduire la consommation d'eau. « Je veux aider les gens à garder l'eau dans leur appartement et leur maison, indique-t-il. Au Canada, les gens en consomment beaucoup, environ 300 litres par jour. En Afrique, c'est de l'ordre de 20 litres par jour. »

Vincent Buruku espère que le programme du CDEM lui permettra de développer des compétences qui lui serviront plus tard. Il se voit déjà dans quelques années propriétaire d'une entreprise qui réaliserait des projets en Afrique, son continent d'origine. D'ici là, il souhaite que ses premiers pas soient couronnés de succès. « Je devrai certainement conscientiser les gens et ça sera un peu difficile, mais je suis certain d'arriver à faire de l'argent », dit-il.

Outre ces deux entreprises, deux autres sont situées à Saint-Boniface. Elles ne possèdent pas encore de nom, mais leurs propriétaires y travaillent. Samuel Niyiroranya offrira des services de nettoyage de maisons, de jardinage, de gardiennage et d'organisation de fêtes d'enfants. Christel Lanthier vendra quant à elle des bijoux de fabrication artisanale.

Quelques autres participants proviennent de villages d'un peu partout en province. Darrell Goulet de Saint-Malo, par exemple, prévoit réparer et vendre des ordinateurs ou leurs pièces. Miguel Foidart de Notre-Dame-de-Lourdes fera de la tonte de pelouse et du nettoyage des cours tout comme André Lapointe de Sainte-Agathe, dont l'entreprise est nommée RPA Supercoupe, ainsi qu'Entreprise Steph de Stéphane Bérard, située à Saint-Joseph.

« C'est intéressant de voir que ces jeunes sont intéressés à avoir leur propre entreprise, souligne l'agente de communication du CDEM, Isabelle Déry. Ils auraient très bien pu tondre la pelouse sans faire partie du programme. »

Été en affaires s'adresse aux 15 à 35 ans qui désirent démarrer une entreprise lors de la saison estivale. Les participants peuvent recevoir jusqu'à 1 000 $ d'aide financière. Ils bénéficient également des conseils d'un coordonnateur-surveillant et d'un mentor. Ils s'engagent en retour à travailler à temps plein et sont tenus de suivre un programme de formation.



Archives La Liberté

Le propriétaire de SOS à l'eau, Vincent Buruku, est l'un des huit participants du programme Été en affaires.

T'es parent avec qui, toi ?

Bonjour!

Je m'appelle **Emeric Ponsin**. Je suis né le 31 octobre 1999. Je vous présente ma petite sœur **Carine**, qui est née le 2 décembre 2001.

Nous habitons à Saint-Eustache (Manitoba) avec nos parents Suzanne Simard et Laurent Ponsin.

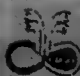
Un bonjour à nos grands-parents Huguette et André Simard de Saint-Boniface et Monique Ponsin de Reimes (France).

Nous envoyons des bisous à toute notre parenté.

FINISSANTES ET FINISSANTS 2003



Félicitations à tous les diplômés et toutes les diplômées de la Division scolaire franco-manitobaine!

 ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Jarrod James Proctor • Timothy James Clarke • Patrick Beer

 ÉCOLE/COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Mireille A. Bohémier • Roxanne Jocelyn Marie Bohémier • Sylvie Bohémier • Eric Boisjoli • Justin Dollard Brodeur • Paul Brunette • Jean-Claude Buors • Danielle Burke • Alain Chabbert • François Richard Abel Chaput • Chantal Chouinard • Jessé Dubé-Smith • André Dupuis • Nathalie Forest • Sophie G. Freynet • Michelle R. M. Gagné • Collin Gagnon • Nathalie Gendron • Rachelle M. A. Gousseau • Nicole P. Gratton • André Joseph Grégoire • François Grégoire • Robert G. Hacault • Scott Johnstone • Shaun Kenny • Jean-Pierre Marcien Labossière • Micheline Labossière • Claire Lagacé • Yvan Guy Larocque • Sylvain Lemoine • Christine Myskew • Catherine V. Page • Justin Paillé • Francine Paquin • Dean Alexandre Parisien • Jennifer Philippe • Nadine Pilon • Lise Pinsonneault • Stéphane Plante • Eric Porter • Benett Rasmussen • Paul R. Rémillard • Yanick Rosset • Richard J. Simard • Clinton Tardif • Rachelle Teillet • Lisa Bibiane Tellier • Aïsha Touré • Zainabou Touré • Michel Trudeau • André Vermette • Serge Verrier • Andrée M. Vouriot

 ÉCOLE JOURS DE PLAINE

Justin M. Gamache • David B. Maguet

 COLLÈGE LOUIS-RIEL

Hibo Ahmed Abdillahi • Renelle Allard • Miguel Douglas Allard Crossley • Crystal Dawn Barrott • Réjean Beauchemin • Rachelle Beaudry • Christine Bélanger • Miguel Robert Bérubé • Cynthia Blanchet • Joël Bohémier • Jacqueline Boily • Éric Bouchard • Guy Bourgeois • Philippe G. Bruneau • Rachelle M. Bruneau • Céline Gisèle Marie Brunet • Joël Charrière • Janelle Cloutier • Louise Gisèle Coderre • Éric Léo Collette • Dean Courcelles • Chantal Dagesse • Patrick Louis DeGagné • Danielle Delorme • Patrick Demarke • Julien Desaulniers • Mélanie Desmarais • Ashley Dorge • Stéphane Dorge • David Driedger • Jasmine Anaïs Drobko • Christian M. Dupont • Brigitte Dupuis • Geneviève Dureau • Rémi Fiola • Kelly Fitzmaurice • André Fontaine • Natasha Fontaine • Léanne Foster • Daniel Garand • Bronwen Garand-Sheridan • Renée-Claire Gautron • Richard R. Girouard • Golabi Ahmed • David Guénette • Serge Guénette • Mélanie Guigueno • Jean-Christophe Habeck • Chantale Hébert • Julia L. Jameson • Jennifer Joly • Rachel Jubinville • Alice Kaze Bankimbaga • Phonnipha Keomanyla • Marie Kirouac • Dominique Labossière • Guillaume P. L. Lafond • Martin Lafrenière • Joël Langelier • Christel Lanthier • Alain Jean Laplume • Ivan Laroche • Janique Lavoie • Chloé Isabelle Le Dorze • Patrice Leclercq • Nicolas Lesage • Thomas Levasseur • Sylvie Lévêque • Marc Lévesque • Nadine Lévesque • Stephen Lipic • Matthew Lloyd • Gabrielle Mahé • Nadia Major • Nathalie Marchand • Francine Marcotte • Kaitlin McKenna • Christine Moreau • Hillary Moritz • Stéphane Normandeau • Zoraida Ortiz Rosales • Derrick Ouimet • Daniel Paillé • Monique Pantel • Miguel Parent • Manon Meagan Ida Pelletier • Sylvie Perrault • Christiane Perrault • Daniel Perron • Parnel Pierre • Nadine Rose Pinette • Nicole Brigitte Marie Plamondon • Aimée Marie Elizabeth Pochinco • Pierre Potvin • Aline Poulin • Lizanne Préjet • Vanessa Francine Pronovost-Aubut • Justine Hélène Reynolds • Ginette F. M. Rioux • Ginette M. C. Rochon • Martin Rochon • André Roy • Christian Roy • Derrick Sabourin • Kyle John Sabourin • Josée Alice Marie Saquet • Cory Schleicher • Santy Siripanyo • Martine Solomon • Dorelle Taillefer • Marcel Tétrault • Pierre-François Tétreault • Vongsoudavanh Thepanya • Daniel Thioux-Asselin • Christine Touchette • Jacqueline Trudeau • Natalie F. Trudeau • Rossel M. Trudel • Patrick Tshiowa • Joëlle Tshiovo Kaja • Nolin Turenne • Tamara V. Urben-Imbeault • Janelle M. L. Valcourt • Nathalie J. Verret • Serge Vincent • Joël Waldie • Natasha Wetzel • • Allan Wilkie • Colin T. Wilson • Monica Wirz • Abdi Abdillahi Yusuf • Yasmin Abdillahi Yusuf



Chères finissantes,
Cher finissants,

Vous avez raison d'être fiers d'avoir finalement obtenu votre diplôme d'études secondaires. Les leçons apprises et les connaissances acquises sauront sans doute bien vous servir toute votre vie durant. Puissiez-vous toujours vivre les valeurs qui vous ont été transmises par vos parents et vos enseignants et enseignantes. Surtout, puissiez vous toujours faire vivre cette fierté d'être francophone qui nous anime tous et toutes à la Division scolaire franco-manitobaine.

Je vous souhaite bon succès et bonheur dans toutes vos entreprises.

Le directeur général,

Léo Robert

 COLLÈGE RÉGIONAL NOTRE-DAME

Annik Françoise Clémentine Adam • Gabrielle Marie Alberni • Nicole Maria Balcaen • Brigitte Hélène Marie Bruneau • Christian Paul Brunel • David Albert Joseph Deleurme • Rachelle Lynne Dion • Ghyslaine Noëlle Dupasquier • Nicholas Gabriel Jules Durand • Jean Henri Joseph Gaultier • Nicolas Henri Charles Jobin • Justin Paul Noël Lahaie • Raymond Donald LeFloch • Jacinthe Sylvie Marie Lesage • Sara Soleille Lesage • Philip Normand Mabon • Mélanie Josée Martel • Patrick Raymond Pantel • Ryan Richard Robidoux • Richard Isidore Simon • Jocelyn François Talbot • Chantal Danielle Théroux • Jérémie Gérard Joseph Toupin • Sylvie Carole Marie Toupin • Nicole Marie Vuignier

 ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Aislinn Winter Beaupré • Liane Marie Bissonnette • Graham David Carter • Cedric Denis Catellier • Chantal Champagne • Nadine Monique Chaput • Marc Durand • Gina Lynne Gosselin • Gérald Gilles Jean-Paul Huberdeau • Martin M. Jolicoeur • Colin André Lafrenière • Alain Lanouette • Roger N. Laurin • André Albert Joseph Leclerc • Patrick R. Legal • Patrick Joseph Mourant • Joël Nault • Luc Noël • Gérald Perrin • Philip Guy Rozière

 ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Julien Bérard • Josée Cahill • José Carrière • Eric Duval • Anastasie Hacault • Jesse G. Hamonic • Stéphanie Hayma • Justin Hébert • Patrick Morin • Justin Poirier • Jude Rodrigue • Mélanie Roy • Eric Ruest

 ÉCOLE RÉGIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Lacey J. D. Barnabé • Lori Barnabé • Marnie Barnabé • Meaghan Barnabé • Jean-Paul J. Bérard • Alain R. Bouchard • Jacques Brais • Tara J. Charrette • Daniel P. Collette • Joelène C. Daneault • Jennifer L. Dumontier • Pierre U. Dupuis • Rossel Garand • Marc E. Houle • Théodore R. Jutras • Sheldon Lafond • René J. Michaud • Holly A. Sabourin • Jacques M. Sabourin • Joelle C. Sabourin • Ronald R. Vermette • Jared J. Wiebe

 ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Francine Balcaen • Céline Beaudoin • Philip R.J. Boily • André R.L. Carrière • Gérard Champagne • Janine Michelle Chartier • Mary-Anne Brigitte Craft • Denis A.J. Durand • Jason K.A. Fontaine • Léhanne Funk • Yvan L. Gauthier • Lindsey H. Gromniski • Lise Rose Marie Laurencelle • Adrienne Margaret Lord • Ashlee Nadeau • Darrel R. Nadeau • Bradley K. Nakata • Chantal Nicolas • Laurent Lionel Joseph Piché • Luc Albert Poiron • Paul Gérard John Taillefer • Sylvie Tétrault • Anita Vien • Thomas Vogel

 ÉCOLE SAINT-LAZARE

Raelyn Alma Denise Bohemier • Michelle Marcile Chartier • Candace Dupont • Chelsea Anna Fouillard • Danielle Thérèse Fouillard • Serge Constant Fouillard • Patrick Gordon Joseph Grabauskas • Annette-Louise Huberdeau • Michelle Huberdeau • Rémi Huberdeau • Jean-Claude Lemoine • Peter Joseph Arthur Underwood

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

DIRECTEUR.TRICE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École régionale Saint-Jean-Baptiste (M-S4) (197)
directeur.trice à temps plein

Les candidat.e.s doivent :
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e qui ont :
- de l'expérience en administration scolaire;
- un certificat en administration scolaire.

L'entrée en fonction se fera au début de l'anneé scolaire 2003-2004.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, avant **le vendredi 8 août 2003** :

Madame Monique Fisette
Directrice générale adjointe
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407



Le Centre St-Amant est un centre de ressources qui offre plusieurs services aux personnes ayant des incapacités mentales et physiques. Le programme ABA (Applied Behavior Analysis) est un nouveau service au centre, qui est responsable de développer et d'exécuter la programmation en éducation et en développement pour les enfants atteints d'autisme. Nous avons plusieurs occasions disponibles à Winnipeg ainsi que dans bon nombre de régions rurales.

Tuteurs en ABA
(Applied Behavior Analysis)
Postes bilingues et non-bilingues
Temps partiel (31,5 heures par semaine)
Du lundi au vendredi (le jour)

Les personnes choisies devront travailler en équipe afin de développer les objectifs individuels tout en assurant la détermination, l'autonomie ainsi que la dignité de l'enfant. Elles travailleront dans la maison de l'enfant ainsi que dans plusieurs milieux communautaires. Elles utiliseront des principes de comportement afin d'enseigner aux enfants des tâches liées au développement. De plus, elles devront compiler les données qui aideront à déterminer le progrès de l'enfant.

Qualités requises :
- douzième année ou l'équivalent;
- expérience à travailler en équipe, avec un accent sur la participation;
- excellente communication écrite et verbale;
- certificats en secourisme d'urgence.

Atouts :
- expérience comme tuteur dans le cadre d'un programme ABA;
- cours postsecondaires dans le domaine du comportement, de la psychologie ou de l'éducation;
- expérience avec des personnes atteintes d'autisme ou d'autres maladies développementales;
- expérience de travail avec des enfants;
- capacité de parler le français;
- connaissance de l'histoire de l'éducation et des services offerts aux personnes ayant des maladies développementales;
- connaissance des principes et de l'application du comportement.

Les titulaires des postes feront l'objet d'une vérification relative au casier judiciaire et au registre de l'enfance maltraitée.

Salaire : 10,60 $ de l'heure

Les personnes intéressées à se joindre à un organisme voué aux services de hautes qualités sont invités à soumettre leur curriculum vitae ainsi qu'une lettre de demande à l'adresse suivante :

Centre St-Amant
Ressources humaines
440, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 3Z9

Télécopieur : 254-3768 • Courriel : employment@stamant.mb.ca
Site Web : www.stamant.mb.ca

Nous avons aussi plusieurs postes disponibles pour les personnes intéressées à faire du bénévolat auprès des enfants, jeunes adultes, adultes ou familles pendant la semaine ou la fin de semaine, le jour et la nuit.

Pluri-elles (Manitoba) inc.
est à la recherche d'un(e)
adjoint(e) à la coordonnatrice
pour

Prendre sa carrière en main
Un service d'aide à l'emploi offert aux femmes et aux hommes

Responsabilités générales :
- superviser et aider dans la préparation de curriculum vitae et de lettres de présentation en français et en anglais;
- préparer et animer des ateliers touchant la recherche d'emplois;
- offrir du support informatique à la clientèle;
- faire des recherches portant sur le marché du travail et les emplois disponibles;
- élaborer des stratégies afin de faciliter le retour sur le marché du travail pour notre clientèle;
- assumer des tâches administratives.

Qualités requises :
- aptitudes pour la recherche, en français et en anglais;
- bon sens d'organisation et débrouillardise;
- compétences en marketing;
- connaissance solide des logiciels Word 2000 et d'Internet;
- excellente connaissance de la situation de la femme;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit;
- formation postsecondaire, un atout.

Contrat :	du 14 juillet 2003 au 31 mars 2004 35 heures/semaine
Salaire :	selon l'échelle établie par l'organisme
Date de clôture :	le lundi 7 juillet 2003
Entrée en fonction :	aussitôt que possible

Faites parvenir votre curriculum vitae, portant la mention « confidentiel » à l'adresse suivante :

Madame Mona Audet, directrice
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2P8

Télécopieur : (204) 233-0277

(Programme de services d'aide à l'emploi subventionné par le Ministère de l'Éducation postsecondaire et de la Formation professionnelle Manitoba et Centraide)



Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le vendredi à 17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone : 237-4823
Télécopieur :231-1998



Chef des opérations
Office national de l'énergie

CALGARY (ALBERTA)

L'Office national de l'énergie (ONÉ) est un tribunal de réglementation fédéral indépendant. Sa principale responsabilité consiste à protéger les intérêts du public canadien dans la réglementation d'activités précises des industries du pétrole, du gaz naturel et de l'électricité. L'ONÉ conseille également le gouvernement sur des questions liées au développement et à l'exploitation des ressources énergétiques. L'Office s'enorgueillit de son excellence technique et professionnelle à titre d'organisme de réglementation. Il offre la possibilité de travailler sur des projets stimulants reliés à l'énergie et de réelles options de perfectionnement professionnel dans un environnement d'équipe très productif et enrichissant.

En qualité de chef des opérations, vous devrez veiller à ce que le personnel de l'ONÉ soit apte et prêt à répondre aux besoins stratégiques et opérationnels. Il vous faudra diriger une équipe de direction responsable du rendement de 300 employés travaillant dans des équipes multidisciplinaires.

Pour remplir ce mandat stimulant, vous devrez mettre à profit votre expérience prononcée dans la direction et la gestion d'une équipe administrative dont vous serez directement responsable du rendement. Vous démontrez un vif intérêt envers l'innovation et les progrès continus afin de maintenir et d'améliorer la réputation de l'ONÉ comme chef de file dans la réglementation énergétique. Vous possédez également l'entregent voulu pour inspirer l'équipe de direction et le personnel en général alors que les marchés énergétiques traversent une période de profonds changements. Ce poste vous amènera à voyager dans tous les coins du pays et à garder contact avec les organismes gouvernementaux, les compagnies réglementées et d'autres intervenants afin de cerner les tendances et les enjeux de l'heure.

La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle.

L'ONÉ offre un salaire concurrentiel et une trousse d'avantages sociaux. Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou expédier votre curriculum vitæ **d'ici le 14 juillet 2003**, en décrivant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **ENR82900SM13-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098. InfoTel : 1 800 645-5605. ATME : 1 800 532-9397.** Si vous soumettez votre demande en ligne, n'expédiez pas de duplicata par télécopieur ou par la poste.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca **Canada**


Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Gestionnaire, Besoins opérationnels

Agriculture et Agroalimentaire Canada

WINNIPEG (MANITOBA)

Poste ouvert aux personnes résidant ou travaillant au Canada et aux citoyennes et citoyens canadiens demeurant à l'étranger.

Dans ce rôle, vous devrez diriger la définition et l'élaboration des besoins opérationnels liés aux programmes de la Direction des programmes du revenu agricole (DPRA), et voir à les satisfaire. Pour ce faire, vous gérerez les liens entre la DPRA et les modes de prestation actuels et futurs, coordonnerez l'utilisation des équipes et des ressources de la DPRA pour faciliter la résolution des problèmes et l'élaboration de solutions, et présenterez des rapports, des séances d'information et de la rétroaction concernant la réalisation de projets au directeur ou à la directrice, Planification et coordination, à l'équipe de cadres supérieurs et aux gestionnaires de la DPRA. Il vous faudra également faciliter, coordonner et diriger divers comités et équipes de projet et de transition, et prendre part à leur travail. Vous toucherez un salaire variant entre **71 888 $** et **82 196 $** par année.

Pour relever ces défis, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue dans un domaine pertinent, notamment l'administration des affaires, les technologies de l'information, l'informatique, le génie et la gestion des affaires, ou posséder une combinaison acceptable d'études, de formation et d'expérience pertinente, récente et considérable. Vous avez une expérience significative et récente de la gestion/direction d'équipes de projets importantes en GI/TI, ainsi que de la gestion de personnes. En plus, vous posséderez de l'expérience dans TOUS les domaines suivants : l'organisation du processus opérationnel et l'élaboration d'exigences opérationnelles aux fins d'intégration dans les systèmes informatiques; la préparation et la présentation de séances d'information et d'exposés; l'établissement de partenariats de consultation dans un contexte de gestion de projets; la consultation des professionnelles et professionnels en GI/TI et la prestation de conseils aux gestionnaires/client(e)s sur le développement des systèmes et des applications en GI/TI; l'utilisation d'une gamme de systèmes informatiques et de logiciels de pointe; et la gestion de budgets.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Une vérification avancée de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. On pourrait se servir des tests du Centre de psychologie du personnel de la Commission de la fonction publique du Canada pour évaluer les compétences à l'écrit et les compétences de gestion.

Si cet emploi permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou expédier votre curriculum vitæ et/ou le formulaire de demande d'emploi 3391 de la CFP (que vous pouvez obtenir à la Commission de la fonction publique du Canada) **d'ici le 12 juillet 2003**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que **le numéro de référence AGR19039MV52**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 320, rue Donald, bureau 100, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H3. Télécopieur : (204) 983-8188.** *Si vous soumettez votre demande en direct, il n'est pas nécessaire d'envoyer un duplicata par télécopieur ou par la poste.*

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca Canada

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 180 millions de dollars et plus de 9 800 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une large gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface à Winnipeg. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Conseiller en finances commerciales – Succursale Provencher

Exigences

- baccalauréat en administration des affaires et cinq ans d'expérience dans l'octroi du crédit commercial, ou toute autre combinaison équivalente d'expérience et de formation académique;
- bonne connaissance des principes d'octroi du crédit et des procédures opérationnelles d'une institution financière;
- aptitude dans le domaine de la prospection et de la vente parallèle;
- habilité à négocier et à travailler en équipe;
- sens d'initiative, d'autonomie et de motivation;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Fonctions principales

Sous la responsabilité de la directrice des services crédit, le conseiller gère un portefeuille de prêts commerciaux. À ce titre, les principales responsabilités sont les suivantes :

- analyser, documenter et octroyer des prêts commerciaux;
- entretenir une relation d'affaires avec les membres commerçants;
- procéder à l'offre et la vente de produits et services financiers pour les membres commerçants;
- effectuer de la prospection dans le but d'identifier et de développer de nouvelles occasions d'affaires.

Rémunération

À la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de primes de rendement et un plan REER.

Entrée en fonction

Aussitôt que possible

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 25 juillet 2003 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Sophie Ethier
Directrice des services crédit
185, boulevard Provencher, Saint-Boniface (MB) R2H 0G4
Télécopieur : (204) 231-5435

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.


Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

MÈRE ET T.S.E. III a une ouverture à temps plein dans sa garderie chaleureuse et amusante à Saint-Vital. Activités, plein air, bricolage, repas et reçu compris. Excellentes références. Composez le 255-5500.
794-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR : Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
810-

JEUNE ENSEIGNANTE aimerait offrir des services de tutorat en juillet. Voiture. Prix à discuter. 487-2447.
823-

GARDERIE FAMILIALE à Saint-Boniface a des ouvertures. Mère chaleureuse, bilingue, non fumeuse. Dîner, goûter et reçu compris. Références disponibles. Composez le 237-5472.
828-

GARDERIE FAMILIALE à River Park South, Mère et T.S.E. II a des ouvertures pour le mois de septembre. Milieu sécuritaire, ambiance chaleureuse, activités organisées, repas et goûter compris, excellentes références. Composez le 253-35380
833-

RECHERCHE

COUCHES EN COTON : toutes tailles, carrées ou découpées. Communiquez avec Suzie : (204) 422-6686 ou suziegab@mts.net
832-

À VENDRE

HÔTEL À VENDRE : L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, un bar-salon, un fournisseur de bière, loterie vidéo et une résidence attenant à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou (204) 745-0003. Jean ou Michelle.
802-

À VENDRE : SAINT-MALO. Maison mobile de 14 pi x 72 pi sur grand lot boisé. Air climatisé. Près du parc provincial. 2 minutes de marche de la plage. 3 chambres à coucher, 2 salles de bains. Le tout meublé. Prix demandé : 54 900 $. Appelez Lou au (204) 433-7899 ou cellulaire : (204) 371-5513. ST-PIERRE REALTY.
827-

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Maison à deux niveaux. 1 250 pi², avec grande salle attenante de 3 500 pi². Le tout très bien isolé et chauffé. Deux salles de bains. Le prix demandé est relativement bas, 120 000 $. Appelez le propriétaire Lou au bureau : 433-7899 ou résidence : 433-7192. Raison de la vente : retraite.
830-

À VENDRE : 2 LOTS à Lorette. 1,77 acres et 10 acres, étable, puit, 49 000 $. Composez le 237-1295
831-

À LOUER

À LOUER : Disponible le 1er juin. Appartement de 2 chambres à coucher. Entrée privée, stationnement. Service d'autobus en face. Buanderie, réfrigérateur et poêle compris. 575 $/mois + électricité. Disponible immédiatement. Composez le 255-1578.
786-

À LOUER À SAINT-BONIFACE : Boulevard Provencher. 2 108 pi² sur deux étages (bien en vue) en plus du sous-sol. Rénové en 1992. 4 à 8 bureaux disponibles. Bon stationnement. MAINLAND COMMERCE REAL ESTATE, Georges Bohémier fri,crp,cpm. 987-2104, georges@mainlandcommerce.com.
825-

À LOUER À SAINT-BONIFACE : Rue Kenny. 922 pi², aire ouverte, comprend un bureau et stationnement. Prix de location : 7,50 $ du pi². À trois minutes de toutes les commodités et disponible immédiatement. MAINLAND COMMERCE REAL ESTATE, Georges Bohémier fri,crp,cpm. 987-2104, georges@mainlandcommerce.com.
826-

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

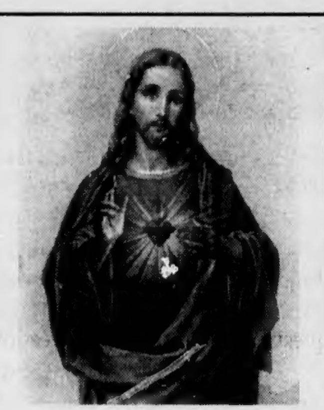
Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

J.J.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.J.

Chronique **RELIGIEUSE**

Frère Joseph G. André s.m.

Les mains vides

Quand le bison errait encore dans les Prairies de l'Ouest, un poète indien définissait la vie en ces mots : « Qu'est-ce que la vie? C'est l'éclat d'une luciole dans la nuit; c'est le souffle du bison en hiver; c'est l'ombre qui court à travers champs pour disparaître au coucher du soleil. »

Un autre poète du siècle dernier, Herbert Miles, nous décrit à sa manière, le passage du temps :

"When as a child I laughed and wept, Time Crept,
When as a youth, I dreamed and talked, Time Walked,
When I became a full-grown person, Time Ran.
When older still I daily grew, Time Flew.
Soon I whall find in travelling on, Time Gone,
O Christ wilt Thou have saved me then? Amen."

Tout dans notre société moderne nous porte à oublier cette réalité si bien décrite pas ces deux poètes que nos jours sont comptés et qu'un autre vie nous attend.

Dans un film espagnol des années trente intitulé *Les mains vides*, un jeune homme, ayant mené une vie de débauche, meurt dans un accident de la route. Mais avant de mourir, tout en regardant ses mains, il murmure en expirant : « Mes mains sont vides ». Ses amis sont profondément affectés par ses paroles, et par la suite, changent radicalement leur style de vie.

« Le temps de nos années est de quelque soixante ans, quatre-vingts pour les plus vigoureux, mais leur plus grand nombre n'est que peine et misère, car elle passent vite et nous nous envolons. » (Ps. 90) Toutefois, notre psalmiste est loin d'être pessimiste, car plus loin, il exprime sa confiance en Dieu, qui sera toujours avec lui. « Rassasie-nous de ton amour, Seigneur, au matin, et nous serons dans la joie et le chant tous les jours. »

En effet, ce qui seul peut donner un sens à notre vie, c'est notre conviction que Dieu est toujours avec nous, qu'Il nous aime d'un Amour infini, et qu'un jour nous serons avec Lui pendant toute l'Éternité.

« Être chrétien » dit le Père Varillon, « c'est croire à la réponse que Dieu donne en Jésus-Christ à cette question, « La vie a-t-elle un sens? La foi chétienne fait de nous des adversaires de l'absurde ou du non-sens. Être Chétien, c'est pouvoir donner un sens beaucoup plus profond à ce qui a déjà un sens (comme l'amitié, l'amour, la culture, la musique) et c'est surtout pouvoir donner un sens à ce qui n'en a pas. »

Un de nos Marianistes, le bienheureux Jacob Gapp, fut exécuté en 1943 par les Nazis. Chose surprenante, le jour même de son exécution, il écrivait à son cousin que c'était le plus beau jour de sa vie, puisqu'il verrait Dieu, ses parents et amis, pour partager avec eux une Éternité de bonheur. C'est donc sans nul doute son grand esprit de foi, sa grande confiance en Dieu, qui lui permit de donner du sens à ce qui normalement, n'en avait pas.

« La foi, dit le bienheureux Guillaume Chaminade, est comme un télescope spirituel qui illumine toutes nos activités. De plus, toutes nos actions doivent être faites par amour pour Dieu et le prochain. Quand je visitai un ami et ancien Marianiste, quelques jours avant sa mort, je le remerciai pour toutes ses bontés envers nous, surtout durant ses années comme religieux. Il me répondit sans hésitation : « Tout ce que j'ai fait, c'est par amour que je l'ai fait. » J'espère qu'un jour je pourrai donner la même réponse.

En somme, si je veux que ma vie ait un sens, il faut que ma foi me fasse voir toutes choses avec les yeux du Christ, il faut qu'elle me fasse vivre toutes mes activités en Sa présence, et avec les lumières qu'Il me donnera. Ainsi je peux même trouver un sens dans la maladie et la mort, ce qui est loin d'être facile. Beaucoup de Juifs n'ont pu accepter l'Holocauste parce qu'ils étaient convaincus que le Seigneur les avait abandonnés.

« Seigneur, fais-nous comprendre le sérieux de notre vie. Donne-nous de bien profiter du temps, de bien remplir chaque jour qui nous reste ici-bas. C'est sur l'amour que Tu nous jugeras. Et sur un amour très simple : donner à boire, accueillir, vêtir, visiter, soigner. Aide-moi, Seigneur, à ne jamais passer près de quelqu'un qui, attendant quelque chose de moi, essuie un refus de ma part. »

jgandre@mts.net

Théories réfutées

Winnipeg a une organisation tout à fait unique en son genre. Les Chrétiens apologétiques de la recherche évangélique portent un regard critique sur les découvertes des scientifiques.

Isabelle LAMONTAGNE

Un groupe de personnes se définissant comme les Chrétiens apologétiques de la recherche évangélique (C. A. R. E.) invite les gens à voir le monde différemment. Ils critiquent la théorie de l'évolution proposée par les scientifiques et invitent la population à ne pas prendre pour acquis les explications de la Bible.

« On veut que les gens cessent de supposer que les choses sont tel qu'elles et qu'ils pensent de façon critique devant l'information qui leur est présentée », précise l'initiateur du mouvement, John Feakes. Les membres du groupe sont d'avis, que trop souvent, la population se laisse embobiner dans des théories scientifiques qui ne tiennent pas debout.

Selon eux, la Bible dicte exactement aux humains quoi faire pour vivre harmonieusement. « Depuis le déclin de la religion, le monde est à la dérive et la science tente de prendre le contrôle. L'Ancien Testament nous donne de l'information sur la façon que l'univers a été créé, soit en six jours, souligne John Feakes. On ne devrait pas mettre cette information de côté juste parce que les scientifiques pensent différemment. »

C.A.R.E. a déjà rencontré des groupes d'élèves de certaines écoles, non pas pour promouvoir leur religion, mais plutôt pour permettre aux jeunes de s'initier à d'autres versions que celle proposée par la science. Ils se posent des questions sur la date de la création de la Terre et sur la théorie de l'évolution. « Nous ne sommes pas que des singes sophistiqués », affirme le responsable francophone de C. A. R. E., Steven Leblanc.

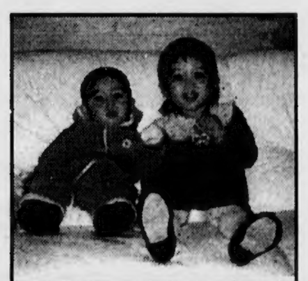
Le groupe qui compte présentement cinq membres vient tout juste d'envoyer une demande formelle au gouvernement afin de devenir un organisme à but non lucratif. C. A. R. E. a aussi plusieurs projets à l'horizon et est en négociation avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba. « On veut ouvrir un musée qui servira aussi de centre de ressources à Saint-Boniface, affirme Steven Leblanc. Ce serait le premier musée de création au Canada. Ce n'est pas une question de vérité, mais de croyance. » Le musée rassemblera une variété d'objets qui appuient leurs théories.



photo : Isabelle Lamontagne

Deux membres des Chrétiens apologétiques de la recherche évangélique, John Feakes et Steven Lablanc, rassemblent des objets pour ouvrir un musée de la création à Saint-Boniface.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Tige Lussier**. Je suis née le 11 mars 2000. Je vous présente mon petit frère **Samuel**, né le 28 mai 2002.

Nous habitons avec nos parents Pierre et Nicole (Chan) à Golden (C.-B.).

Nous avons hâte de revoir nos grands-parents Lucien et Germaine Lussier ainsi que toute la parenté, quand nous irons nous promener au Manitoba cet été.

À VOTRE SERVICE

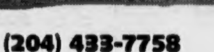
SERVICES

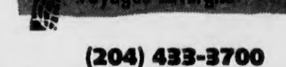
ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

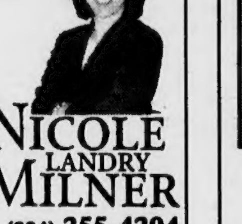
Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com





(204) 433-7758 **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351

APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com


[redacted]

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

MHD

Point de vente du café équitable
Café équitable
233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca





Guy Dagenais
Consultant en ventes et locations
810, avenue Regent Ouest
Winnipeg (Manitoba) R2C 3A8
Téléphone : (204) 222-5273
Télécopieur : (204) 222-7466
Sans frais : 1 800 895-8781
Cellulaire : 299-1030

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688
Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

[redacted]

BDO

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Travis Leppky, ca, cisa	Ginette Manaigre, cps	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Dérick Sabourin	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Marc Boucher	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

AVOCATS-NOTAIRES


TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907


[redacted]

AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
(204) 957-0050
www.aikins.com


Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051





Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600